La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 29 AOUT 1962 | No 40

Jean XXIII s'adresse aux Semaines sociales du Canada: l'Etat doit coordonner les efforts en Education

Montréal. — Le pape Jean XXIII affirme qu'il appartient à l'Etat de coordonner et, au besoin, de compléter les efforts des divers corps sociaux en matière d'éducation. L'Etat supplée ainsi aux déficiences et aux inégalités qui pourraient se produire entre les régions, les groupes, les secteurs moins favorisés, précise-t-il.

Le Saint-Père fait cette déclaration dans une lettre qu'il a envoyé à l'occasion de la 38e session des Semaines sociales du Canada. La lettre est datée du 13 juillet et porte la signature du cardinal A. G. Cicognani. Elle a été lue à l'université de Montréal, au cours de la séance inaugurale de ces assises.

Le Saint-Père souligne que la grandeur et la prospérité d'un peuple sont en partie liées au nombre de ses enfants qui ont reçu une éducation et à la qualité de celle-ci.

Notant que le Canada est bien conscient de ce fait, il ajoute: "La communauté francophone en particulier est justement fière des institutions d'enseignement qu'elle a su fonder et faire progresser dans un esprit chrétien. Elle entend aujourd'hui continuer ce généreux effort et parfaire son système d'éducation en l'adaptant aux circonstances et aux conditions nouvelles."

Soulignant que l'éducation est intimement liée à la fin dernière de l'homme, que les droits de la famille et de l'Eglise on matière d'éducation sont tout à fait premiers et antérieurs à ceux de l'Etat, le pape poursuit:

"Sans se substituer aux initiatives privées des éducateurs, il appartient à l'Etat de coordonner cependant les efforts des divers corps sociaux, de les compléter, là où ils s'avèrent insuffisants. Il supplée ainsi aux déficiences et aux inégalités qui pourraient se produire entre les régions, les groupes, les secteurs moins favorisés. Il le fera même au moyen d'écoles et d'institutions de son ressort... Il lui revient également — et ce n'est pas là la moindre de ses tâches — de régler les efforts multiples et de les faire concourir au bénéfice présent et futur de la société dont il doit assurer le bien commun.

"Néanmoins, toutes les initiatives scolaires de l'Etat, même celles qui sont de son propre ressort, doivent respecter les droits légitimes des parents et ceux de l'Eglise".

Par la suite, Sa Sainteté rappelle que "les catholiques ne peuvent approuver qu'au nom dune efficacité apparente, ou remettre inconditionnellement toutes les tâches éducatrices aux seules mains de l'Etat. Il y aurait là, c'est trop évident, un monopole contraire aux droits innés des familles et de l'Eglise."

Et le pape continue: "Si les directives de l'Eglise en matière d'enseignement donnent les orientations majeures, c'est à la Hiérarchie locale qu'il appartient de déterminer les applications concrètes et de prendre les décisions suggérées par les circonstances". Il précise que les évêques canadiens ont bien à coeur d'assurer pleinement leurs responsabilités en vue d'une meilleure adaptation aux conjonctures présentes de leur pays.

Sécurité Familiale de l'A.C.F.A.

Falher obtiendra son objectif

M. Trottier a dû suspendre momentanément son travail de recrutement de membres dans la paroisse de Falher. Il est très satisfait du succès obtenu à date, et est convaincu de pouvoir obtenir son objectif dès que la période des moissons sera terminée.

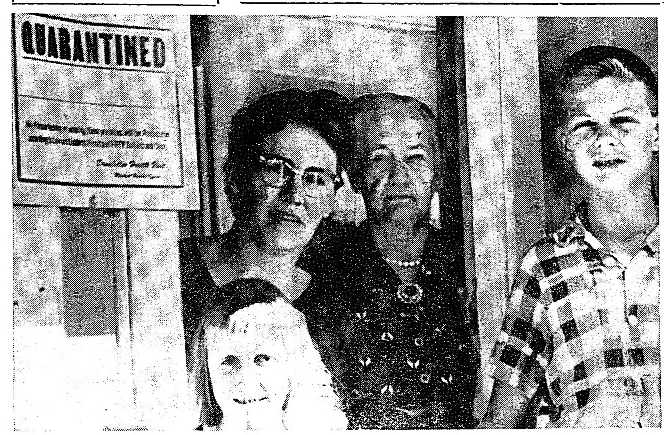
L'ACFA a jugé opportun de publier la liste des membres de Falher totalisant une protection globale de $290,845.00 se répartissant ainsi: membres mariés $69,395.00, — célibataires $20,520.00 — membres du clergé $5940.00 — épouses et enfants $195,000.00.

La collectivité de Falher a dû, à regret, voir partir ces derniers temps pour d'autres localités plusieurs membres protégés de l'ACFA. Citons: MM. Marcien Forestier, Pierre Labbé, Maurice Normand et André Maisonneuve.

Les noms imprimés en caractères gras indiquent ceux qui ont adhéré récemment.

M. Arthur J. Aubin
M. Emile J. Aubin
M. J. Oliva Aubin
M. Joseph Isidore Aubin
M. Marcel J. Aubin
M. Oliva Jr Aubin
M. Robert J. Bachand
Mlle Eveline Beaudoin
M. Léo Beaudoin
M. Florent Brien
M. Gérard Bugeaud
R.P. Antoine Bugeaud, o.m.i.
M. Georges A. Cartier
Mlle Lucille Chailler
M. Octave Chailler
M. Eugène B. Chalifoux
M. Gérard Chalifoux
M. Gilbert L. Chalifoux
M. Gaston Charest
M. Lucien J. Chouinard
M. Paul-Emile Côté
M. Philippe Dechambre
M. Pierre Dentinger
M. Jean-Paul Desaulniers
M. Laurent Desaulniers
Mme Françoise Despins
M. Robert Despins
R.P. Clément Desrochers o.m.i.
M. Pierre Doucet
M. l'abbé J. Wilfrid Dubé
M. George Dufour
R.P. Joseph Forget, o.m.i.
M. Gérard Goudreault
M. Claude Gervais
Mlle Doris Gervais
M. Gaston Gervais
M. Joffre Gervais
M. Placide Gervais
M. Gérard Guindon
M. Henri Guindon
M. Laurent Ph. Guindon
M. Lucien Guindon
M. Roger Guindon
M. François Harvey
M. Paul G. Henley
M. Achille Labbé
M. Jos. Labbé
M. Paul Labbé
M. S. Joseph Labrecque
M. L. Paul Lacourse
M. Donat Laflamme
M. Ferrier Laflamme
M. Jos P. Laflamme
M. L. Paul Laflamme
M. Lorenzo Laflamme
M. Raoul Lauzon
M. Joseph P. Lemire
M. Gérard Maisonneuve
R.P. Jean Marsan, o.m.i.
M. Michel Martel
M. Laurent Maure
Mme Rose Aimée Maure
M. R. D. Meunier
M. Georges Morin
M. Sylvio Morin
M. Ernest Nicolet
M. Eugène Plante
M. l'abbé Ls Hébert Quirion
M. Gérard Rainville
M. René Charles Rey
M. Albert Robertson
M. Guy Roy
M. Joe Roy
Mlle Lucille Roy
M. René H. Roy
M. Sylva Servant
M. Paul A. Sicotte
M. T. Henri Thériault
M. Réjean L. E. Trudeau
M. Denis Ph. Turcotte
M. L. Bruno Turcotte

Total de protection sur la vie du membre, excluant les dépendants, $95,855.00.



La famille Orr que l'on a dû mettre en quarantaine de crainte qu'elle ait été porteuse de petite variole, à son retour de l'Amérique du Sud. De gauche à droite: Dorothy Orr, Fadame Orr, Mme O. R. McCombe, mère de Mme Orr et Robert Orr. M. Orr a également été mis en quarantaine à son passage à Toronto.

Les grands problèmes mondiaux tels qu'exposés par Kennedy aux journalistes

Washington. — Voici les principaux points abordés par le président Kennedy au cours de sa conférence de presse.

1) BERLIN

L'abolition unilatérale par l'Union soviétique de son commandement militaire à Berlin ne modifie en rien les droits des puissances d'occupation dans cette ville. Les Occidentaux préparent actuellement leur réponse à la décision soviétique; celle-ci confirmera ce point de vue.

2) KHROUCHTCHEV

Le président Kennedy espère avoir l'occasion de rencontrer M. Nikita Khrouchtchev si celui-ci décide de venir à New-York à l'Assemblée de l'ONU. Cependant le chef du gouvernement américain, qui espère également rencontrer tout autre chef d'Etat qui se rendait à New-York à cette occasion, n'a encore reçu aucune indication concernant la venue éventuelle aux Etats-Unis du président du Conseil soviétique.

3) SOUS-MARINS

Deux sous-marins atomiques américains, le "Skate" et le "Sea Dragon", appartenant respectivement aux flottes de l'Atlantique et du Pacifique, ont eu "un rendez-vous historique" au pôle nord. Ils sont actuellement sur le chemin du retour vers leurs bases respectives.

4) ESPACE

Les Etats-Unis, qui ont commencé leur programme spatial après l'URSS, sont en retard sur ce pays et le seront pendant un certain temps. Il faut espérer cependant qu'avant la fin de la décennie 1960, grâce à leurs efforts de recherches, ils seront parvenus à prendre à leur tour la tête dans la course à l'espace. L'essentiel pour les Etats-Unis est de mettre au point une fusée ayant une force de poussée suffisante pour placer dans l'espace un satellite plus lourd. Sur le plan de la défense, le gouvernement des Etats-Unis étudie les mesures qui peuvent être prises pour maintenir la sécurité nationale américaine à la suite du récent succès spatial soviétique dont, cependant, il n'est pas possible d'en évaluer pour le moment la signification militaire. En tout état de cause, le programme spatial civil doit rester

(suite à la page 5)

La situation du dollar canadien s'est améliorée au delà des prévisions.

Ottawa. — Les réserves de devises étrangères du Canada se sont accrues de $305.7 millions en juillet, soit un redressement de 30 p. cent par rapport aux pertes subies au premier semestre de cette année.

Depuis le 24 juin, jour de la proclamation du régime d'austérité, les réserves canadiennes de devises étrangères servant à assurer les paiements internationaux sont passées de $1,100,000,000 à $2,114,000,000.

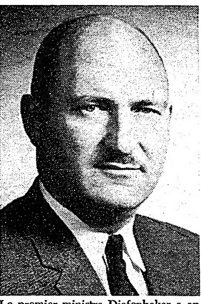
Voici comment un récent bulletin de la maison Greenshields Inc. commente ce changement de la situation:

Parmi les facteurs qui ont contribué à cette augmentation, on peut noter le remboursement d'un emprunt de $60 millions par la France et certaines autres opérations telles que les achats destinés à ouvrir les ventes à court terme et des conversions différées. De plus, les facteurs saisonniers ont contribué à l'amélioration de la situation canadienne. Quoique le programme d'austérité mis en vigueur le 24 juin ait été de modeste dimension, les résultats obtenus dépassent largement les prévisions et devraient ainsi contribuer considérablement à rétablir la confiance ébranlée au début de l'année.

Cette amélioration devrait à son tour faciliter la mise à exécution de la seconde partie du programme du gouvernement, qui consiste à récupérer des réserves de l'ordre de $700 millions, et qui devrait permettre d'accroître les réserves au-delà des $2,1 milliards détenus auparavant.

Les difficultés actuelles semblent beaucoup plus près d'être résolues qu'il y a un mois. Bien que l'équilibre à long terme de la balance des paiements soit loin d'être en vue, plusieurs pays partagent avec le Canada des difficultés analogues. La seule solution permanente résulterait probablement d'une consultation générale entre les principales nations commerçantes du monde.

En attendant, l'amélioration de la situation des réserves a eu des effets favorables sur le prix des actions et des obligations canadiennes et sur le taux de change du dollar canadien. Au cours des dernières semaines, le dollar a dépassé légèrement sa parité officielle de 92½ cents américains.



Le premier ministre Diefenbaker a annoncé que M. Marcel Lambert, député d'Edmonton-Ouest et ancien secrétaire parlementaire du ministre du Revenu, sera proposé comme président de la Chambre des communes, lors de l'ouverture de la session, le 27 septembre prochain.

"Conseil des nations libres"

West Branch, Iowa. — M. Herbert Hoover, ancien président des Etats-Unis, est revenu dans son village natal pour inaugurer une bibliothèque qui porte son nom. A cette occasion, il a prononcé un discours dans lequel il a lancé un appel aux peuples de l'univers, les invitant à instituer un "Conseil des nations libres" dont la mission serait de travailler à l'établissement de la paix mondiale. Développant son idée sur la paix mondiale, M. Hoover a déclaré: "Il faut se rendre à l'évidence que les Nations unies n'ont pas réussi à nous donner le moindre espoir d'une paix durable. Au contraire, elles ont multiplié les dangers de guerre qui nous menacent. Les pays communistes ont réduit à néant l'utilité de l'ONU comme instrument".

Campagne d'adhésions à la Sécurité familiale de l'A.C.F.A. dans la Rivière-la-Paix

	HIER, 330 ADHESIONS		AUJOURD'HUI 424			DEMAIN 576	
Paroisses	Mariés	Célibataires	Clergé	Religieuses	Total	Objectif	Adhésions à obtenir
Donnelly	49	15	1		65	60	
Eaglesham	1	1	1		3	20	17
Falher	65	10	6		81	105	24
Girouxville	51	14	1		66	100	34
Guy	46	15			61	60	
Jean-Côté	28	13	1		42	60	18
Joussard	3		1		4	20	16
McLennan	26	6	2		34	30	
Marie-Reine	13	3			16	28	12
Nampa	2	1	1		4	8	4
Peace-River	1	1			2	8	6
St-Isidore	12	3			15	22	7
Spirit River	11			1	12	20	8
Tangente	16			3	19	35	16
	324	82	14	4	424	576	162

La semaine

Dans le monde

Naples. — De terribles tremblements de terre ont semé la mort et la destruction dans le sud de l'Italie, et de violentes secousses se faisaient encore sentir, dernièrement, dans cette région, où un demi-millier de personnes prises de panique avaient abandonné leurs demeures. Le nombre des victimes s'élève à 14 et plus de 200 personnes ont été blessées; les habitants de villages entiers, compris des malades confinés dans les hôpitaux ont fui dans la campagne pendant que les murs et les toits des maisons s'effondraient sous les terribles secousses.

Les tremblements de terre ont été ressentis jusqu'à Ravello, où s'éjourne actuellement la présidente des États-Unis, mais aucun dommage n'y est rapporté. La Maison Blanche a immédiatement été notifiée que rien de fâcheux n'était arrivé à Mme Kennedy et qu'elle poursuivait son séjour sur la côte de Campanie. Personne ne dormit de la nuit dans toute la ville de Naples: les résidents s'étaient massés sur les trottoirs et les places publiques, où étaient allés chercher refuge dans les parcs; beaucoup sautèrent dans leurs automobiles et partirent pour la campagne, espérant ainsi se soustraire au danger.

Les Italiens sont saisis d'une panique fort compréhensible lors de ces tremblements de terre, en raison du nombre élevé de victimes qu'ont fait ces séismes au cours des siècles: depuis 1900, plus de 100,000 personnes ont été tuées dans des phénomènes naturels de ce genre en Italie; le tremblement de terre de janvier 1915 a causé à lui seul, la mort de 29,970 personnes.

Le premier ministre Fanfani est arrivé en toute hâte de Rome, pour se rendre personnellement compte de la situation, et le gouvernement a immédiatement dépêché une aide d'urgence à la région sinistrée. De son côté, le

(suite à la page 5)



M. Alphonse Sylvestre, d'Edmonton, prend sa retraite cette semaine, après 33 années de service auprès du Gouvernement de l'Alberta. M. Sylvestre est secrétaire-adjoint du ministère le la Voirie.

Echange d'annonceurs

Hull. — Une expérience nouvelle, au chapitre des relations entre les deux principaux éléments ethniques du pays, a été couronnée de succès. Il s'agit d'un é-change d'annonceurs, entre deux postes de radio, l'un de langue française, CKCH à Hull, et l'autre de langue anglaise, CKOC de Hamilton.

Pendant six jours les auditeurs de CKOC à Hamilton ont entendu la voix française de Pierre Dufault, qui a, au début, provoqué un certain émoi.

A Hull au cours de la semaine dernière, un jeune Néo-Canadien d'origine britannique Mike Jacobs, a participé à diverses émissions de CKCH.

L'expérience à Hull a aussi suscité de nombreuses réactions, presque toutes favorables .C'est la curiosité qui l'a emporté et Mike Jacobs a eu à répondre à de nombreuses questions.

Vague d'indignation en France après la tentative d'assassinat contre de Gaulle

Paris. — Alors que toutes les polices françaises ont été lancées contre les auteurs de la tentative d'assassinat perpétrée contre le général de Gaulle, l'opinion française s'inquiétait du peu de protection dont est entouré le président de la République dans ses déplacements en dehors de Paris.

Seuls les "pneus de combat" dont était équipée la voiture présidentielle a sauvé la vie de de Gaulle, de sa femme et de son gendre. Les assassins, sans doute au nombre d'une dizaine, avaient préparé lattentat avec une grande précision. Un premier groupe, armé de fusil-mitrailleur et de mitraillettes, a ouvert le feu alors que le cirtège (deux véhicules et six motocyclistes) filait à vive allure en direction de Villacoublay en empruntant une avenue déserte et mal éclairée. Une rafale atteignit les pneus, mais la fabrication particulière de ceux-ci permit à la voiture de poursuivre sa route à la même vitesse. Quelques secondes plus tard, un second groupe posté à 150 pieds du premier ouvrit à son tour le feu et une balle passa à quelques pouces du général de Gaulle, faisant voler en éclats la vitre arrière.

Au total près de 150 coups de feu furent tirés en direction du chef de l'Etat sans l'atteindre.

Un passant a été blessé et plusieurs

(suite à la page 5)

Le Service d'Emploi de l'ACFA

Ce service a commencé bien modestement il y a guère un mois. Depuis, et sans faire trop de tapage, il compte vingt-quatre placements. La seule annonce jusqu'à date s'est faite par l'intermédiaire du Ranch 680 du Poste CHFA.

Le Service d'Emploi est offert gratuitement aux Canadiens français et en particulier aux membres de l'ACFA. il sert également aux personnes en quête d'emploi et aux employeurs à la recherche de travaillants.

Son succès dépend et dépendra entièrement sur la coopération des employés et des employeurs à faire connaître leurs besoins au Secrétariat de l'Association Canadienne-Française.

Vu les aspects utilitaires et publicitaires de ce service, un groupe d'hommes d'affaires de Bonnyville formulèrent, la semaine dernière, le voeu que l'Association fasse connaître régulièrement les progrès rencontrés dans ce domaine d'une façon semblable à celle que M. Eugène Trottier se sert en faveur du Plan de Sécurité Familiale.

L'idée du Service d'Emploi semble circuler et faire son chemin. Cette semaine le Secrétariat recevait ue demande d'une maîtresse d'école. Elle avait reçue ses renseignements d'une Madame B, qui elle même à son tour, les avaient puisés de Madame A.

URGENT ! URGENT !
PROFESSEURS DISPONIBLES !

Relativement au Service d'Emploi, certaines écoles catholiques et bilingues manquent encore de professeurs. Elles devront accepter les services de professeurs d'autres langues et religions à moins qu les professeurs bilingues non engagés à l'heure présente SE RENDENT DISPONIBLES...

Un appel spécial est donc lancé à tous les professeurs qui pourraient enseigner soit à plein temps ou à temps partiel (quelques mois) d'inscrire leurs noms, qualifications, a: nées d'expérience et la localité désirée au Service d'Emploi. Ces noms seront fournis aux écoles à la recherche de professeurs bilingues.

C'est un service social à rendre envers la population catholique et bilingue de l'Alberta.

Service d'Emploi de l'ACFA
10010 - 109ème rue,
Edmonton.
Tél.: GA 2-2736.



Le R.P. Joseph Fortier, s.j., ancien recteur du Collège des Jésuites et ancien visiteur des écoles bilingues, qui a célébré, le 15 août dernier, son Cinquantième Anniversaire de vie religieuse. Le P. Fortier est retiré à la maison St-René-Goupil, de ville Jacques-Cartier.

Elle est venue, elle a vu, elle a vaincu

La construction de l'église de Montglaive

Conte de Adalbert Seipolt

(suite de la semaine dernière)

Le brasseur tira voluptueusement trois bouffées de son cigare, avant de se hasarder à répondre: "Hum! je ne le trouve pas si mal. Cette esquisse a quelque chose de baroque. Es c'est ce que j'aime."

—Baroque!" L'organiste eut un sourire railleur. — Un oeuf décapité pour du baroque!"

—Notre cher Monsieur Malt n'a pas tellement tort", dit le curé. — Rappelez-vous combien d'églises du XVIIIe siècle possèdent un plan oval. Notre projet nest donc pas une nouveauté téméraire, mais seulement une tradition ayant évolué avec notre époque." Le chanoine Thuribulon fit un signe d'approbation. Dans son milieu on aimait entendre ce mot de tradition.

Cette fois ce fut l'inspecteur qui protesta: "Toujours ce vieux refrain de tradition! Notre temps réclame des formes nouvelles."

—A Montglaive il n'y a que vous pour les réclamer", remarqua le brasseur et il pensa aux pantalons corsaires de la femme de l'inspecteur.

Le colonel Fixe qui s'était jusqu'alors tenu en réserve pensa que son heure était venue. — La discussion devient oiseuse", dit-il énergiquement. — La meilleure stratégie a toujours été d'unir habilement la tradition et le progrès. Dans l'art il faut qu'il en soit de même. Mais avant de nous tourner vers cette question, en voici une autre: est-ce que cet architecte Toussaint possède déjà une certaine réputation? En fin de compte nous ne pouvons pas confier notre église à un salopard quelconque qui a peut-être raté ses examens. Allons, Monsieur le Curé, qu'est-ce que ce garçon a fabriqué jusqu'ici?"

—C'est la première fois qu'il construit une église", répondit le curé et les mines des membres du comité lui apprirent que sa déclaration trouvait peu d'enthousiasme. "En revanche il ne demande rien pour lui. Il fait tout pour l'amour de l'art. C'est une chose qui n'arrive que rarement de nos jours, du moins parmi les chrétiens. En tout cas il voudrait, avec cette construction acquérir de la réputation dans les milieux spécialisés."

—Et nous en procurer à nous une mauvaise", objecta le pharmacien.

—Silence!" commanda le colonel. — Mais, Monsieur le Curé, si ce Toussaint est un garçon aussi talentueux que vous le dites, pourquoi ne peut-il pas élaborer un plan qui nous plaise à tous?"

—C'est tout à fait mon opinion", approuva l'organiste. — Il doit établir un plan d'après nos plans à nous. Il vaut mieux payer dix pour cent de plus."

Le curé répliqua qu'un architecte était un artiste; or, on ne pouvait rien prescrire à un artiste.

—On me commande bien à moi les intonations pour la grand-messe", dit l'organiste d'un ton vexé. Et le charcutier grommela qu'il était lui aussi un artiste quand il exécutait un plan de charcuterie.

La plupart se mirent à rire. Mais le curé perdit patience: — Laissez donc de côté votre charcuterie!" Tranche se souleva de sa chaise. — Ma tête de porc garnie a autant de cervelle que votre architecte. Si vous dédaignez ma charcuterie, je serai en principe contre tout projet. L'ancienne église suffit pour mes modestes besoins. Sachez-le bien!" Et il s'écarta de la table pour bien montrer que toute la discussion lui était indifférente.

—Revenons à notre sujet!" reprit le curé en essuyant la sueur de son front. — la nouvelle église de Montglaive sera un joyau du diocèse, si nous adoptons le projet de Toussaint. Des détails pourront peut-être être modifiés. Mais nous ne pouvons contraindre un jeune architecte d'aujourd'hui à construire contre sa conscience d'artiste une église dans laquelle tout au plus nos grand-mères se sentiraient chez elles."

—Mais on nous contraint", répliqua promptement le colonel, — à bâtir contre notre conscience une église dans laquelle nos arrière petits-fils tout au plus se sentiront à l'aise."

—Alors il nous faudra attendre longtemps, si vous faites allusion à vos propres arrière petits-fils", dit le brasseur en provoquant un rire retentissant; chacun en effet savait que le colonel s'évertuait à changer son ancienne fiancée, l'infanterie, contre une plus jeune et plus jolie, toutefois sans succès jusqu'ici.

Le professeur Larègle demanda la parole pour déclarer: "Si nous construisons cette église, tout le monde nous montrera du doigt. Les journaux se moqueront: bain de siège, oeuf décapité! Il vaut mieux recourir à une imitation. Tout récemment un membre de la Commission d'art sacré de notre diocèse a écrit que la nature de l'art était l'imitation du beau. Si notre époque ne peut fournir elle-même rien de beau, recourons avec respect à l'imitation des beautés du passé."

—Mon cher professeur", dit le curé, — chaque époque a ses idées esthétiques. Chaque époque a aussi son idéal de piété. Nous ne pouvons plus construire nos églises comme aux siècles où la messe demeurait souvent incomprise et où les édifices religieux étaient avant tout des lieux de dévotion. Lors de la dernière consécration d'une église Monseigneur notre évêque a dit que le problème principal dans la construction d'une église devait être pour nous la situation centrale de — des troncs" s'exclama le pharmacien avec un rire sardonique. Le curé réagit en lardant un regard glacial qui étouffa dans leur germe les rires qui se préparaient, puis il ajouta: "la situation centrale de l'autel. Chaque fidèle doit pouvoir l'apercevoir. Les yeux doivent se porter sur lui presque involontairement. Et pour cela, me semble-t-il, un plan parabolique est particulièrement approprié."

—Ei si l'on adoptait la forme d'une croix?" proposa le professeur. — Dans dix siècles la forme de croix a suffi comme plan des églises. Pourquoi disparaîtrait-elle maintenant?"

—En forme de croix, c'est très bien, mais comment la réaliser étant donné l'emplacement limité? où logerions-nous le transept?" L'argument porta. Le colonel fit une autre proposition.

—Je propose une église quadragulaire. D'abord le local peut être utilisé jusqu'à la dernière place, ensuite des lignes droites parlent mieux aux gens et donnent un soutien moral." — Il pense certainement aux alignements du front, lors d'une retraite", chuchota le brasseur au curé d'une voix assez forte pour être entendu de tous. — Je suis contre tout ce qui est carré. Les granges et les garages sont rectangulaires, mais pas les églises. Une certaine allure baroque est indispensable, du moins dans nos pays.

—Naturellement. Le principal c'est la rondeur", répliqua le colonel. — Avec une silhouette comme la vôtre, c'est compréhensible, man cher Malt". Tout le monde se mit à rire. Le chanoine Thuribulon jeta un coup d'oeil sur sa montre-bracelet et dit: "Nous n'avançons pas. Ce que la discussion gagne en gaieté, elle le perd en objectivité."

—C'est tout à fait juste. Entre femmes la question serait depuis longtemps réglée", affirma la Directrice des Pompes Funèbres qui récolta en échange des murmures désapprobateurs.

Si seulement notre architecte arrivait", se disait le curé. Est-ce que l'on n'avait pas frappé? Oui, on avait frappé. On demande au curé de sortir. Au bout d'un instant il revint et pria qu'on voulût bien l'excuser pour un moment. Toussaint venait d'arriver et il allait l'introduire. En même temps il jeta au chanoine un coup d'oeil malicieux. Celui-ci ne comprit pas ce qu'il voulait dire et fronça le nez d'un air indigné.

(à suivre)

Déception de la délégation canadienne

Vancouver. — Mme Oliver Johnson a déclaré que le 8e Congrès mondial pour la paix tenu à Tokyo a été presque entièrement consacré à attaquer la politique étrangère des Etats-Unis et que la part de la Russie dans la course aux armements a été ignorée. Mme Johnson, vice-présidente du comité canadien qui favorise le désarmement nucléaire, a révélé que le peu de cas qu'on a fait des déclarations des délégués canadiens fait que ceux-ci ont complètement perdu leur temps. D'ailleurs, toute la délégation canadienne a quitté le congrès avant la fin.

Les congressistes de l'ACELF ont aropté vingt-trois résolutions

Montréal. — Heureuse de l'évolution même de la pensée au Canada français, l'ACELF entrevoit avec confiance "la marche d'un peuple vers son destin", d'un peuple qui veut prendre en main ses destinées économiques.

Cette conclusion s'impose au soir du quinzième congrès annuel de l'Association canadienne des Educateurs de langue française qui a réuni quelque mille délégués, à l'Université de Montréal et en l'hôtel Reine-Elizabeth, dans la métropole.

Ensemble, les participants aux assises ont procédé en quelque sorte à l'examen de conscience de "l'actuallité canadienne-française", non pour s'isoler dans une sympathique condescendance, selon le mot de l'un des responsables de l'ACELF, mais bien pour s'intégrer dans le courant optimiste de la réalité, "car si la semence enfouie dans un sol fertile prend du temps à germer, elle n'en produit qu'une moisson plus abondante."

VOIR, PENSER, AGIR

"Voir, penser et agir", tel semble le mot d'ordre suggéré par les rencontres, les discussions et les délibérations qui ont marqué le congrès.

"Voir, penser et agir", oui, mais en fonction même du Canada français et de la réalité économique.

"Pour ce faire, il faut à la fois s'adonner à la création d'un climat propice; consacrer ses énergies à la formation de professeurs compétents, c'est-à-dire, ouverts aux préoccupations et aux théories économiques; favoriser l'initiation des jeunes à l'accuite de la réalité économique et susciter l'éducation générale, ou "populaire" de toute la population en ce qui a trait à l'économique.

"On ne doit pas oublier que chacun est en définitive administrateur à son palier", a-t-on répété.

23 VOEUX

Résumées en 23 voeux, les délibérations de l'ACELF sont ainsi portées à la connaissance du public et aussi des autorités concernées dans les domaines respectifs de l'éducation et de l'administration.

L'unanimité ayant fait fois des intentions de tous et chacun, il a été convenu de souhaiter et de s'ingénier à attacher une importance accrue à la promotion de la prospérité économique et aux moyens d'y parvenir.

Il faut amener les Canadiens français à prendre davantage conscience des éléments d'indépendance économique et à considérer la prospérité économique comme un moyen de promouvoir les intérêts culturels de la collectivité franco-canadienne.

On ne doit pour autant manquer au respect de la hiérarchie des valeurs qu'à la nécessité d'accorder la priorité aux intérêts spirituels.

La formation des maîtres a tout particulièrement retenu l'attention de l'assemblée. On a insisté sur la préparation d'études appropriées sur l'explication de la raison d'être de l'éducation économique, sur la description de la vie nationale et sur la représentation correcte du rôle que jouent, dans cette vie économique nationale, les différents travaux de l'homme. Les rencontres plus fréquentes entre le monde de l'éducation et celui de la finance, de l'industrie et du commerce sauraient s'avérer sûrement précieuses.

La prévoyance, la clarté et la véracité ou l'exactitude devraient poindre dès les premières lignes des manuels appropriés destinés aux étudiants en économique. En somme, la qualité et l'adaptation aux étudiants concernés sont les conditions sine qua non de la possibilité d'une véritable formation économique.

L'éducation économique se doit d'être intégrée aux programmes présentement suivis dans les maisons d'enseignement, en tenant compte des différents niveaux.

Par ailleurs, une plus grande importance pourrait être accordée aux nombreux textes pontificaux qui ont des incidences économiques alors qu'on enseigne la doctrine sociale de l'Eglise.

Les voeux touchent aussi à l'accession à la propriété et à la gestion des entreprises, à la propagation des renseignements sur la carrière d'économiste, au développement de la recherche en sciences économiques dans les universités, à l'éducation populaire des adultes et à la nécessité d'un centre provincial de documentation et d'information pédagogique dont un sevteur s'occuperait précisément de la formation économique.

On a plaidé de plus pour une saine solidarité au sein de la collectivité canadienne-française. Il en a été de même pour encourager l'usage fréquent des moyens d'information, c'est-à-dire la presse, la radio et la télévision tout comme la tribune du conférencier et la chaire de l'enseignant pour favoriser la formation économique en éducation.

Deux autres points ont aussi retenu les moments des délégués. Ce sont la préparation des jeunes à la communauté conjugale et familiale ainsi que l'importance de l'équilibre budgétaire, les moyens de réaliser cet équilibre et de la maintenir.

Distribués par tout le Canada français, les voeux de l'ACELF seront incontestablement à l'aube du réveil à la réalité économique qui s'annonce imminente. Une action pensée à la lumière de ce congrès de Montréal, auquel ont pris part des éducateurs et des financiers, ne pourra qu'en favoriser la concrétisation.

La séance de présentation des voeux, tout comme le comité d'étude à cet effet, a été présidée par M. François Lafleur, adjoint au ministre québécois de la Jeunesse et inspecteur général des écoles du Québec.

Précédemment, la synthése des délibérations de l'ACELF avait été faite par le T.R.P. Clément Cormier, c.s.c., recteur de l'université St-Joseph de Moncton et ancien président de l'ACELF.

Jean-Raymond St-Cyr

Pour le nouveau pont Macdonald-Cartier

Ottawa. — Des soumissions seront demandées d'ici un mois pour la construction du pont Macdonald-Cartier sur la rivière Outaouais entre Ottawa et Hull, Québec, a annoncé le ministère des travaux publics. Le pont lui-même coûtera quelque $9,300,000 et les voies d'approche $3 millions. Les autorités fédérales, québécoises et ontariennes, en partageront le coût. Le pont aura une longueur de 2,030 pieds et comportera six voies de circulation. On croit que les travaux seront complétés en 1964.

Tous les Etats devraient interdire l'avortement

Cité du Vatican. — L'Osservatore Romano a continué d'exposer le point de vue de Rome sur le cas de Mme Sherry Finkbine qui vient de se faire avorter dans une clinique de Stockholm.

"Faudrait-il supprimer tous ceux qui sont gravement diminués"? demande le journal qui rappelle que, par la bouche de Pie XII, l'Eglise a réaffirmé que l'on n'a pas le droit de supprimer un être, quel qu'il soit et pour quelque motif que ce soit. Justifier un tel acte par la volonté de ne mettre au monde que des enfants sains — comme l'a fait l'organe communiste Unita — équivaut à adopter les thèses racistes des nazis.

Le journal estime que tous les Etats devraient intervenir pour interdire l'avortement sous toutes ses formes.

Personne au monde, pas même l'Etat, ajoute-t-il, ne peut autoriser, dans aucun cas, pour aucune raison, la suppression d'un innocent. Une telle autorisation constitue une violation ouverte de la loi morale. Le foetus est déjà une véritable créature humaine avec tous les droits et les prérogatives de celle-ci, dont le droit à la protection que l'Etat doit à toute vie humaine".

Le Dr Frances O. Kelsey, née sur l'Ile Vancouver et maintenant au service du Département de Santé des Etats-Unis, a joué un rôle important pour empêcher que la thalidomide puisse être vendue sur le marché américain.

"Requiem pour Marilyn" . . .

Cité du Vatican. — Sous le titre "Requiem pour une femme", l'Osservatore Della Domenica consacre à la mort de Marilyn Monroe, une note dans laquelle il écrit que la solitude des "grands symboles du sexe", comme on a pris désormais l'habitude de les appeler, est inévitable, peut-être nécessaire et ne peut cesser que si on sait s'affranchir de tout ce qui est purement physique".

Analysant les causes de cette solitude et de ses conséquences extrêmes, l'hebdomadaire estime qu'à la base du désespoir de vedettes comme celle qui vient de disparaître il y a "la solitude de l'esprit" due à l'asence de Dieu. "Lorsque cette place est vacante, poursuit-il, rien n'a plus un sens exact et plus l'homme est sensible, plus il est proche du désespoir, de la psychose de la folie".

"Notre pitié, conclut l'Osservatore della Domenica, sépuise à s'exercer sur la beauté physique, sur la carrière brisée, sur le 'mythe' détruit ou sur la solitude de la femme inquiète. Au-delà de tout cela, il y a l'inquiétude de l'âme qui souvent a soif et nous ne le savons pas, qui a faim et nous ne l'écoutons pas, qui a besoin de tout et nous ne lui donnons rien. Nous ne faisons pas ici le bilan de notre pitié qui se révèle vaine et insuffisante. Tous ceux qui écrivent ont gaspillé des millions de mots pour évoquer le passé et exprimer des sentiments de regret. Combien d'entre eux ont prié? Le requiem ne comporte que treize mots, bien peu de chose en face de tant de papier imprimé".

Le français au Canada

Vancouver. — Un professeur de l'Université Cornell a déclaré que tout enfant canadien devrait apprendre à parler français. M. Gordon H. Fairbanks a affirmé que l'étude du français devrait commencer au plus tard en cinquième année, dans toutes les écoles. "Le Canada a deux langues officielles, a-t-il dit, et tout Canadien devrait apprendre à les parler toutes deux."

—Comment pourrait-on regretter de mourir puisque tant qu'on n'est pas mort, on peut espérer vivre, et qu'une fois mort, on ne sait pas qu'on l'est.

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Etre après lire — être en train de lire
Etre au coton — être épuisé
Etre badlucké — être malchanceux
Etre baquais — être obèse
Etre bien checké — être bien mis
Etre bien shépée (shape) — être bien tournée, moulée, balancée
Etre bien usé — être bien traité
Etre blood — être généreux
Etre bocké (buck) — être entêté, obstiné
Etre branleux — être indécis
Etre bright — être intelligent

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Le monde est un miroir dans lequel vous vous réfléchissez vous-même. Si vous souriez, il vous sourit, si vous lui montrez un visage désagréable, il vous fait grise mine.

Victor Pauchet

12ième APRÈS LA PENTECÔTE



CHARITÉ — Le Samaritain

Un prêtre et un lévite passèrent devant la victime sans s'arrêter. Un homme de Samarie — Juif méprisé et regardé comme un impie — a eu pitié du malheureux et s'est arrêté pour panser ses plaies.

"Ceux qui souffrent de la souffrance des autres et qui ne peuvent passer à côté d'une souffrance sans la soulager, ceux-là parfois sans le savoir ont embrassé Jésus-Christ". (P. Lyonnet)

Société Catholique de la Bible

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 29 AOUT 1962

La Bible vous parle

Un temps viendra où l'on ne supportera plus la doctrine authentique; mais, au gré de leurs caprices, les hommes auront recours à des foules de maîtres. Et comme ils ont la démangeaison d'entendre des nouveautés, ils fermeront l'oreille à la vérité pour l'ouvrir à des légendes fantaisistes. (II Tim 4, 3-4)
(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La Foi de nos Jeunes

Extraits d'un document important

A côté de la prière, et inséparable d'elle, s'impose à tout prêtre le devoir de l'enseignement, le devoir de la prédication sacrée. **Nous continuerons à nous adonner à la prière et au ministère de la parole** (Act. 6:4), disent les Apôtres, fixant ainsi le double domaine de leurs activités. Prière et ministère de la parole, celui-ci sortant de celle-là, comme la fleur de la racine. Saint Paul recommande à Timothée de garder le **dépôt de la foi** (cf. I Tim 6:20; II Tim. 1:14), non seulement en le maintenant à l'abri de toute contamination, mais en le transmettant pur et intact aux âmes des fidèles.

Aujourd'hui, lorsque l'on parle d'enseignement, on entend, avant tout et surtout, la prédication catéchistique, qui incombe à tout prêtre, et sur laquelle nous avons déjà appelé l'attention des ministres de Dieu, au cours de multiples rencontres précédentes.

Signe de reconnaissance de la foi et gage de la béatitude: impossible de mieux définir l'importance du Catéchisme. Comme ne cessent de le répéter les canons conciliaires, cet enseignement doit être une digne préparation à la réception des Sacrements; semé dans les coeurs..., dispensé inlassablement, afin que les fidèles puissent comprendre les Saintes Ecritures et s'instruire dans la Loi du Seigneur. Voilà pourquoi, à la veille, toute priante, du IIe Concile du Vatican, il Nous plaît de rappeler chaque prêtre au premier de ses devoirs.

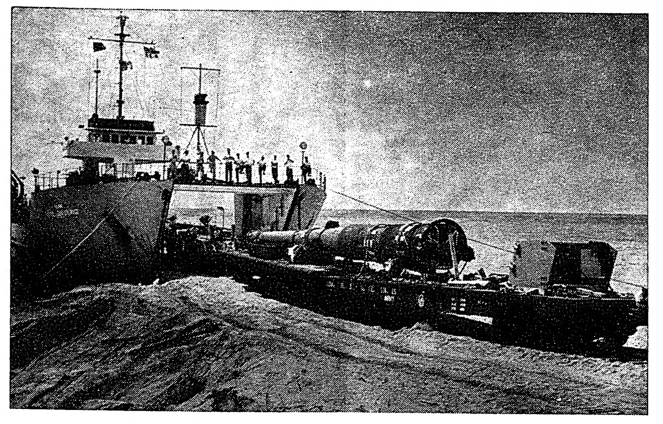
De même que Jésus, bon Pasteur, connaît ses brebis, le prêtre et spécialement le curé doit connaître, lui, ses propres fidèles: les besoins, les épreuves, les angoisses et les douleurs de chacun. Il y a les ignorants, les indécis, les malades de l'âme et du corps, les pauvres, les ouvriers, les jeunes, les enfants.

La catéchèse sera d'autant plus efficace qu'elle s'adaptera mieux aux exigences des fidèles. Voici le programme: se faire tout à tous (I Cor. 9:22); se devoir aux savants comme aux ignorants (Rom. 1:14), pour les sauver tous. A cette fin, il s'agira non seulement d'étudier avec soin les besoins particuliers des différents âges, mais également de tenir compte des différentes classes... Chacun a besoin d'une sollicitude plus intense, d'une nourriture adaptée, substantielle, préparée spécialement pour lui, parce que souvent la catéchèse ne réussit pas ou bien à les rejoindre ou à les satisfaire. Mais dans la prédication sacrée... il conviendra d'éviter ce qui est vague, retentissant, fumeux, d'exclure absolument toute polémique, toute allusion à des faits compromettants, à des personnes faciles à identifier; il faudra s'oublier soi-même et détester souverainement de faire belle figure, de s'imposer à l'opinion publique, de déclencher les applaudissements; laisser les oripeaux de l'érudition, sans s'arrêter à des questions inutiles; **et faire de chaque sermon une espèce de catéchisme,** selon le sage conseil que donnait l'Aigle de Meaux (Bossuet) aux prêtres de son diocèse: "Nous vous exhortons à semer toujours un peu de catéchisme dans vos homélies et vos sermons, et à revenir souvent sur les mystères de Jésus-Christ et de la doctrine des Sacrements, car ces arguments, quand ils sont bien traités, inspirent l'amour de Dieu et, avec l'amour de Dieu, toutes les vertus."

Que la doctrine soit exposée clairement dans son essence; l'enseignement moral possède en soi la force de conviction; les âmes se convertissent lors de la rencontre de la Grâce et des bonnes volontés. Le rôle du prêtre est de préparer ces dernières, et rien d'autre.

En outre, le prêtre doit être catéchiste non seulement du haut de la chaire et de l'autel, mais toujours, en toute occasion, dans tous ses propos, dans ses écrits, afin de pouvoir inlassablement semer la parole de Dieu dans ses contacts journaliers avec les âmes. Il doit se sentir encouragé à cela par la parole et l'exemple du Divin Maître, **enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume (Math. 4:23).**

(S.S. Jean XXIII, allocution du 22 février 1962)



Le premier des deux instruments qui seront employés par les savants de l'Université McGill et qui serviront à des essais dans l'espace au-dessus des petites Antilles, est déchargé sur l'le Barbade. Ces essais doivent avoir lieu en octobre prochain.

Autour du prochain Concile oécuménique

L'heure de la pénitence

Avant même d'avoir reçu les schémas et autres documents préparés par les Commissions préparatoires, les évêques du monde entier ont pris connaissance de la lettre encyclique "Paenitentiam agere" que Jean XXIII a signée le 1er juillet et publiée le 5.

Cette lettre témoigne qu'en dépit du soin avec lequel a été montée, mise en route et entretenue une "mécanique" préparatoire sans précédent dans l'histoire de l'Eglise, le pape fonde moins son espérance sur la solidité des dossiers que sur la disponibilité des coeurs à la grâce. Pour renforcer et assurer cette disponibilité, Jean XXIII en appelle à la pénitence.

"Faire pénitence de ses fautes est, pour l'homme pécheur, suivant l'enseignement clair et explicite du Christ, la condition première, non seulement pour solliciter le pardon mais encore pour obtenir le salut éternel. Il est donc clair pour tout le monde que l'Eglise catholique, ministre de la divine Rédemption, a parfaitement raison de répéter sans arrêt que sans le fondement de la pénitence, ni aucun de ses fils ne peut progresser vers une vie meilleure, ni le christianisme ne peut être florissant".

Dans l'ancien comme dans le Nouveau Testament ou l'histoire de l'Eglise, l'oeuvre de Dieu ne s'est jamais accomplie parmi les hommes qu'"en fonction de leur volonté et de leur disposition". C'est pourquoi le pape attend des chrétiens "qu'ils demandent à Dieu, dans la prière et la pénitence que (le Concile) produise des fruits salutaires que tous nous en attendons pour les âmes: c'est-à-dire que la foi catholique, la charité et l'intégrité des moeurs se renforcent et grandissent à tel point que même ceux qui sont séparés de ce Siège apostolique y trouvent un stimulant à chercher sincèrement et activement l'unité et à entrer dans l'unique troupeau sous un seul pasteur".

CONCRETEMENT

Concrètement, Jean XXIII exhorte les évêques à promouvoir, dans chaque paroisse, à la veille du Concile, "une neuvaine solennelle de prières au Saint-Esprit" et accorde " à tous ceux qui prendront part à cette neuvaine l'indulgence plénière aux conditions habituelles". Les évêques sont également invités à "prévoir dans tous les diocèses une cérémonie publique d'expiation; en y joignant des prédications adaptées, on fera en sorte que le peuple chrétien se sente porté à poser avec plus d'ardeur des oeuvres de miséricorde et de pénitence, et à demander (....) la grâce de cette rénovation de la vie chrétienne, qui compte parmi les objectifs majeurs du prochain Concile".

Par "pénitence", Jean XXIII entend d'abord "la pénitence de l'âme, c'est-à-dire la détestation du péché et l'expiation". "Ensuite, il faudra exhorter les chrétiens à la pénitence extérieure, soit pour qu'ils soumettent leurs corps à l'empire de la droite raison et de la foi, pour qu'ils expient leurs fautes et celles des autres." Par "pénitence extérieure", le pape entend d'abord "l'acceptation patiente des multiples douleurs et souffrances qui nous assaillent en cette vie", et aussi l'offrande à Dieu des "mortifications volontaires". "Puisque chacun de nous, explique-t-il, peut dire avec l'apôtre Paul: "Je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous ,et je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps, qui est lEglise", saisissons d'un coeur joyeux et généreux les occasions d'offrir à Dieu nos difficultés et nos souffrances en vue de la "construction du Corps du Christ", qui est l'Eglise".

ESSAYEZ TOUS LES MOYENS

"Vénérables frères, conclut Jean XXIII, Nous avons confiance que vous répondrez vous-même de grand coeur à Nos paternelles suggestions, et que, grâce à vous, Nos fils du clergé et du laïcat, dans le monde entier, répondront de même. Il s'agit de faire en sorte que, suivant l'attente générale, le Concile oecuménique contribue au plus grand accroissement du christianisme; que dans cette assmeblée ellemême résonne le plus hautement possible la "parole du royaume", dont il est question dans la parabole du semeur ;et que cet événement conduise à l'expansion la plus large et à l'affermissement le plus éclatant du "royaume de Dieu". Or, Nous le disons, cela dépend en grande partie de la disposition d'âme de ceux que le Concile s'efforcera d'enflammer d'ardeur pour la vérité, pour la vertu, pour le culte public et privé de Dieu, pour la discipline des moeurs, pour le zèle à étendre plus loin les frontières de l'Eglise.

Agissez donc, Vénérables Frères, essayez tous les moyens possibles, et engagez tout ce que vous avez d'énergie et d'autorité, afin que les fidèles que vous paissez purifient leur coeur pour les mérites de la pénitence et se montrent ardemment pieux; de sorte que la bonne semence, si largement répandue en ces jours, non seulement ne meure pas, mais qu'ils la reçoivent d'un coeur prompt et fidèle. Alors ils tireront du Concile de nombreux et solides fruits de salut.

Enfin, Nous croyons que l'on peut appliquer au temps de la célébration du Concile les paroles: "Voici maintenant le moment propice entre tous, voici le jour du salut". Mais il est dans l'ordre de la Providence de Dieu, que ce que Dieu a décidé d'accorder aux hommes, il l'accorde en fonction de leur volonté et de leur disposition. Dès lors, tous ceux qui veulent se prêter docilement aux efforts que Nous tentons depuis longtemps pour élever les âmes à la hauteur de l'événement, devront répondre à Notre ultime invitation. Aussi bien, Nous et vous, Vénérables Frères, en tête, que tous les chrétiens — en premier lieu les prêtres, les hommes et les femmes consacrées à Dieu, les enfants, les malades, les affligés — que tous les chrétiens s'unissent dans la prière et la pénitence; qu'ils demandent à Dieu l'abondance de sa lumière et de ses secours, qui nous seront si nécessaires en ces jours (....)

"En outre, la foule des chrétiens, qui, dans tous les pays, auront répondu à Notre invitation à la prière et à la mortification de soi plus intenses, fournira une merveilleuse et heureuse manifestation de cette vie religieuse, dont il faut que les fils de l'Eglise soient pénétrés. Puisse leur exemple toucher le coeur des hommes qui, trop préoccupés des choses de la terre, en viennent à négliger leurs devoirs envers Dieu."

—De croire que le monde fait ce qu'il veut et va où il veut, c'est l'erreur du monde.

Ls Veuillot

Le ministère de la santé ne voit aucun danger d'épidémie de variole au Canada

Toronto. — Le ministre de la Santé de l'Ontario a déclaré que le danger d'une épidémie de variole est définitivement passé et que toute cette affaire était due en premier lieu à la fausse conception que se faisait un médecin brésilien des lois de la vaccination.

Le Dr Matthew Dymond a déclaré que James Orr, le garçon de 14 ans qui a apporté la maladie tant redoutée du Brésil au Canada en passant par New York, est en bonne voie de rétablissement et recouvrera probablement la santé "dans quelques semaines".

Jimmy, fils d'un missionnaire canadien qui a passé les cinq dernières années au Brésil, a maintenant dépassé le stade critique de la maladie. Le ministre de la Santé a ajouté qu'il n'y a "aucun danger d'épidémie" et que si la famille du garçon avait contracté la variole, "cela se verrait maintenant".

Toutefois, le père reste en quarantaine à la demeure d'amis à Toronto et les autres membres de la famille (la mère, un frère et une soeur du malade sont également en quarantaine dans leur demeure de Three Hills, en Alberta, où ils trouvent déjà le temps long.

CERTIFICAT IRREGULIER

Le Dr Rymond a précisé que la famille Orr est entrée aux Etats-Unis puis au Canada en possession d'un certificat émis par un médecin brésilien "qui, apparemment, ne comprend pas les lois de la vaccination". Le médecin brésilien a émis le certificat en dépit du fait que la famille Orr n'avait pas été vaccinée depuis au moins six ans. La période d'immunisation internationalement reconnue est de trois ans.

Le missionnaire a confirmé que le médecin qui a émis le certificat n'avait pas examiné la famille parce qu'il s'agissait de Canadiens. Il était de plus convaincu qu'une personne ayant été vaccinée une fois est immunisée pour la vie. "C'est un crime de vacciner une deuxième fois", a-t-il déclaré à M. Orr.

Quoi qu'il en soit, les autorités canadiennes et américaines ne prennent pas de chances et ont agi promptement pour empêcher la propagation de la maladie. Aux Etats-Unis, les autorités s'efforcent encore de retracer toutes les personnes qui ont pu venir en contact avec le jeune Orr soit à bord de l'avion qui a conduit la famille du Brésil à New-York, soit à la gare Grand Central, où la famille a attendu plus de six heures et demie avant de prendre le train qui l'a conduite à Toronto.

Au Canada, le Dr Dymond a averti toutes les personnes ayant voyagé à bord du train No 324 du Canadien Pacifique dans la nuit du 11 au 12 août entre New York et Toronto de voir un médecin sans retard. Le ministre fédéral de la Santé, M. Monteith, a émis le même avertissement à quiconque sorait venu en contact avec le jeune Orr ou d'autres membres de sa famille.

De leur côté, les autorités du Canadien National ont fait la même recommandation aux personnes qui ont voyagé sur le Super Continental le soir du 14 août. C'est le train qui a conduit Mme Orr et ses deux enfants de Toronto en Alberta.

A la base aérienne de Trenton, en Ontario, environ 475 cadets de l'air et officiers de cadets ont été vaccinés. On avait en effet découvert qu'environ 55 de ces cadets venant de Port Colborne, Fort Erié et Dunnville étaient des passagers du train No 324 le même soir que les Orr. De plus, les autorités médicales de plusieurs centres se trouvant sur le parcours suivi par ce train ont émis des bulletins décrivant les symptômes de la maladie et priant les gens de se faire vacciner.

—Le monde entier est une caméra: souriez, s'il vous plaît !

P. Kenneth

L'humanité peut se détruire

Salzbourg. — M. Sigval Eklund, directeur de l'Agence internationale de l'énergie atomique, a réclamé le contrôle par les Nations unies et leurs organisations de tous les stocks d'armes et de tous les réacteurs nucléaires.

Parlant devant le "Séminaire international des diplomates qui se tient actuellement au château de Klessheim, près de Salzbourg, M. Edklund a notamment déclaré:

"De nos jours, l'humanité peut se détruire ellemême au moyen de l'énergie atomique. Ce danger doit être éliminé, ou du moins sensiblement réduit. Il est évident que les méthodes traditionnelles d'apaisement des différends entre peuples et les conceptions traditionnelles de la souveraineté doivent subir un changement radical. La seule solution satisfaisante consiste dans la transformation de l'appareil des Nations unies et de ses organisations afin d'étendre le contrôle simultanément aux stocks d'armes existants et à tous les réacteurs nucléaires".

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Le 19 août, à l'église de Notre-Dame-de-Fatima, avait lieu le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Arthur Verrier, de Maillardville.

Cette cérémonie solennelle eut lieu pendant la messe de 10h.30 où de nombreux parents et amis s'étaient réunis pour la circonstance. Le R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé de la paroisse, dans des paroles éloquentes, adressa ses félicitations aux heureux jubilaires.

Cette journée organisée par les enfants de M. et Mme Verrier, fit bien des heureux en favorisant la rencontre de beaucoup de parents: neveux, nièces, arrière petits-enfants, etc. De ce nombre on pouvait remarquer: M. et Mme André Mazur, d'Edmonton, M. et Mme Angus McIntyre, de New-Westminster, Mme Gérard Verrier et Mme Aline Saint-Pierre, de Maillardville, M. et Mme Marcel Verrier, de Vancouver, Soeur Albertine-des-Anges des Soeurs de l'Assomption de la S.V., M. et Mme Patrick Lemire, de Calgary, et tant d'autres. La présence du R.P. Cloutier fut appréciée et goûtée à cette fête.

Cette journée si bien organisée et dirigée par M. Wilfrid Boisvert se termina par une soirée récréative où chacun apporta sa note de gaieté, notamment, le R.P. Cloutier, par ses chansons.

Nos jubilaires sont maintenant en voyage à Edmonton, où ils visitent parents et amis. Cette fête souvenir restera à jamais mémorable à tous ceux qui y ont assisté.

VIMY

NAISSANCES:

Une fille à M. et Mme Hector Huot. Parrain et marraine: M. et Mme Kallal, de Westlock.

Une fille à M. et Mme Lucien Cloutier, de Fahler. Parrain et marraine: M. et Mme Léo St-Arnaud.

Félicitations aux heureux parents.

MALADES:

A l'hôpital. M. Joseph Dusseault qui est dangereusement malade; Mme Germain Fortier, M. Lucien Fagnan et Donald L'Heureux. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Un jeune, âgé de 15 ans, Normand Ouellette, fils de M. et Mme Roger Ouellette, est gravement malade après avoir été victime d'un accident d'automobile.

—Mourir c'est fermer les yeux à ce qui passe pour les ouvrir à ce qui demeure...

Jacques Richepin

EGG LAKE

M. et Mme Armand Lebeuf sont retournés à Edmonton après avoir visité chez leur fils Maurice.

Mme Graziella Lebeuf, grand'mère de M. et Mme Maurice Lebeuf, et qui est âgée de 92 ans, demeurera encore quelque temps chez son petit-fils.

M. et Mme Maurice Lebeuf ont aussi une autre visiteuse d'Edmonton depuis quelques semaines. C'est Mlle Dolorès Hummelle, une amie de leur filles Sylvianne et qui passa une partie des vacances avec elle.

Mlle Simone Girard est revenue chez ses parents après avoir suivi les cours d'été à l'université d'Edmonton. Elle enseignera à Plamondon cette année.

M. et Mme Omer Duperron ont fait le voyage à Thorild pour assister au Rodéo.

Plusieurs personnes de ce district ont assisté aux noces de Madeleine Schaub avec Denis Hébert, à Plamondon le 22 août.

Les ours sont devenus de plus en plus dangereux. Après avoir dévoré un veau chez Jos. L'Heureux, ils ont maintenant mangé 3 cochons chez Albert Girard. On installa des pièges, mais l'ours était trop rusé pour s'y prendre. Il mangea les appats mais ne se prit pas au piège. Quelques fermiers firent le guet pendant la nuit mais sans succès. En fin de compte on installa des charges de dynamyte. L'ours fit partir la charge, mais il réussit quand même à se sauver. On ne trouva que du sang. Il doit être blessé. Depuis ce temps on ne l'a pas revu. Les apiculteurs se plaignaient aussi que les ours faisaient beaucoup de dommage à leurs ruches. Les parents seraient bien avisés de ne pas laissed leurs jeunes enfants s'éloigner trop de la maison tant qu'on ne pourra pas se débarrasser de ce danger.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

M. et Mme Donat Benoit et leur fils Hervé sont de retour de leur voyage dans l'Est, contents d'avoir fait un très beau voyage.

M. et Mme Jos Anctil reçoivent la visite de leur fille Lorraine, son mari et leur petit garçon, d'Edmoton.

MARIAGE:

Samedi le 25 août, Lucille, fille de M. et Mme Jos Laverdière, unissait sa destinée à celle de M. Eugène Gagnon, en l'église St-Agnès d'Edmonton.

—Heureux celui qui vit sans cesse Loin du monde et des envieux.

Haumont



Né au Manitoba, HENRI BERGERON devait reprendre, le 6 septembre 1952 en devenant le premier annonceur de la télévision, le rôle de pionnier qui lui avait fait inaugurer, six ans plus tôt, le premier poste français de l'Ouest. *L'Heure du concert, Concert pour la jeunesse, le Survenant* et autres téléromans, *La Poule aux oeufs d'or*, sans oublier les émissions de radio et de la chaîne FM, sont autant d'occasions pour le téléspectateur et l'auditeur de Radio-Canada de rencontrer l'as annonceur qu'est HENRI BERGERON.

Radio-Canada — Dix ans de télévision

LEGAL

L'homme étant fait pour travailler comme l'oiseau pour voler, il est tout naturel qu'après deux longs mois de détente il trouve le schéma de ce qui l'attend.

Au centre récréatif et culturel s'enseigneront le cours ménager et de couture; on pourra aussi s'occuper dans différents ateliers à travailler le cuir repoussé, le cuivre, la céramique et le jonc.

Est-ce que ce ne serait pas déjà assez pour occuper bien du monde? Non, ce n'est pas suffisant. Dès septembre on inaugurera le Club 4-H; nos dévouées dames Claire Demers et Léon St-Martin déjà toute qualifiées dirigeront ces jeunes avec succès, nous en sommes assurés.

Les 24 et 25 novembre sont les jours désignés pour notre bazar paroissial; déjà chers amis on vous lance une cordiale invitation pour ces jours de réunion paroissiale.

Voilà pour le programme matériel; l'agenda porte aussi ses items religieux: retraite paroissiale du 4 au 11 novembre et exercices des Quarante-Heures à la fin de ce même mois.

Cours de préparation au mariage. Bible and Religious Club.

Retenez bien les dates données, il ne faut pour rien au monde laisser passer ces occasions d'enrichissement spirituel sans en profiter; quant aux cours qui sont annoncés, faites votre choix selon vos aptitudes.

Voilà les amis! Il y a de quoi à intéresser tout le monde! La chronique de la semaine prochaine vous donnera plus de létails; ne manquez pas de vous renseigner davantage.

Au cours de la semaine dernière, M. et Mme Laurent Primeau et leurs enfants Bernadette, Anne et Jean sont venus rendre visite à M. le Curé.

M. Lauret Primeau est météorologiste à Prince Albert.

MORINVILLE

Mardi le 14 août, avait lieu à l'Hôtel-de-Ville, une assemblée régulière du Conseil de ville, avec le maire M. Art. Soetart, M. Art. Ramsay, promaire, ainsi que les conseillers: Côté, Chalifoux, Salé et Stapleton. L'assemblée qui avait été convoquée par le maire s'est ouverte par la lecture des minutes de la réunion régulière du 10 juillet dernier, ainsi que celles de la réunion spéciale du 23 juillet. La première lecture a été adoptée sur une motion de M. Stapleton, tandis que la seconde l'a été sur la motion de M. Blackburn.

A la suite d'une prudente comparaison, M. Stapleton a fait la motion suivante: que M. le maire et le secrétaire soient autorisés à signer le contrat du renouvellement des services de la Calgary Power Ltd.

Sur une motion de M. Chalifoux, M. le maire et le secrétaire M. P. Emile Brochu, sont autorisés à signer le contrat, de la G.F.M. Construction. Cette compagnie avait soumissionné pour le montant de $4,100.00 en vue de la construction du Chemical. M. Salé, M. le maire et le secrétaire sont autorisés au renouvellement du bail du Bureau des Postes, bail no 3078-2 avec le ministère fédéral des Travaux publics.

M. Chalifoux a mentionné que le surintendant des Travaux publics, soit autorisé à acheter 600 verges de gravel pour ce qui à trait au programme du gravelage des rues pour 1962.

MARIAGES.

Mercredi le 22 août, en notre église paroissiale, Henriette, fille de M. et Mme Denis Mercier, de Dawson Creek, et Marcel, fils de M. et Mme Wilfrid Labonté, de Morinville, se sont unis dans le Christ par le sacrement de mariage.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, tandis que M. Wilfrid Labonté accompagnait son fils. La matronne d'honneur était Mme Alice Gagné, de Grande-Prairie, accompagnée du frère du marié, M. Paul Labonté. Les filles d'honneur étaient: Mlles Annette Labonté, soeur du marié, et Olive Mercier, soeur de la mariée, respectivement accompagnées de M. Jim Otto, d'Edmonton, et Roland Houle, cousin du marié, de Morinville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Georges Primeau, curé de Legal. La mariée était resplendissante dans sa somptueuse robe blanche agrémentée de dentelle et de net.

La Rév. Sr Anna-Marie, fille de Jésus, touchait l'orgue, tandis que Mlle Gloria Mercier, soeur de la mariée et M. Adolphe Boissonnault firent les frais du chant.

Après une brillante réception à la salle paroissiale, nos nouveaux époux partirent en voyage de noces à Banff et aux Etats-Unis. A leur retour ils demeureront au milieu de nous. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Mercredi le 22 août, en notre église paroissiale, Pauline, fille de M. et Mme Hormidas Boissonnault, de Morinville, et August, fils de M. et Mme Georges Jossy, de Tomahawk, se sont unis dans le Christ, par le secrement de mariage.

Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs. Les filles d'honneur étaient: Mlles Pricille Labonté, cousine de la mariée, et Paulette, soeur de la mariée, accompagnées de M. Hormidas Boissonnault, frère de la mariée et M. Jossy, frère du marié. La petite Stella, soeur de la mariée, jouait le rôle de bouquetière. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Fernand Champagne, o.m.i.

A la grand'messe, la Rév. Sr Anna-Marie, f.d.j., touchait lorgue. La famille Constantin, d'Edmonton, et Mme Elois Borle, de Villeneuve, firent les frais du chant. Nos nouveaux époux, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, demeureront à Westlock.

VA ET VIENT:

M. et Mme Amédée Brochu, ainsi que M. et Mme Paul-Emile Brochu, passent des vacances à Vancouver.

Mlles Cécile et Rachelle Morissette sont en voyage de trois semaines à Washington, les invitées de M. et Mme Karl Starnes (Denise Morisette).

M. et Mme Gilles, font également un beau voyage en Colombie Britannique.

Mme Jos Ouellette nous est revenue d'un merveilleux voyage dans l'Est du pays. Mme Ouellette s'est rendue aussi à Vancouver puis a longé la côte du Pacifique.

GUIDISME:

Les 14 et 22 août derniers, vingt de nos petites filles, réparties en deux groupes, ont été initiées à cette école qui devrait être une école de formation, soit le guidisme. Le guidisme et le civisme... n'est-ce pas un peu synonyme?

SCOUTISME:

Le comité qui devrait porter ici le nom de comité protecteur, a eu son assemblée spéciale, aucours de la semaine dernière, afin de se préparer au prochain jamboree des scouts qui aura lieu les 1er, 2 et 3 septembre prochains. Après deux mois de vacances, nos petits hommes sont tout regaillards ta prêts à recommencer une autre année de scoutisme.

CLUNY

Dimanche après la messe de 10h., les Chevaliers et leur famille avaient leur déjeuner annuel au sous-sol de l'église. A cet occasion les gagnants des prix de catéchisme et l'Essai sur les vocations étaient présentés; parmi les filles: Rose-Marie Ries, Evelyne Chase, Linda Corbiel, Patricia Reilly, Maureen Haggarty, Yvonne Beaudreau et Coleen Ries; les garçons: Raymond Corbiel, Bruce McAthur, Terry Haggarty et Dennis Tierney. Les prix étaient donnés par les dames de la Ligue catholique et les Chevaliers de Colomb. Félicitations aux gagnants.

Mme Moss (Blanche) et sa famille passaient une semaine chez sa mère Mme Dora Simonin.

M. et Mme L. Fleury de Brooks visitaient M. et Mme Martial Rougeau, en fin de semaine.

Les vandales font leur apparition dans notre village et alentours. MM. Louis Cretin et Gérard Beaudin ont eu des pneus de coupés et Mme F. Simard qui avait un jardin un peu en dehors du village, a été détruit par un camion qui l'a traversé plusieurs fois et tout écrasé les légumes. Les coupables ont été pris et ont payé pour les dommages. Espérons que la chose ne se renouvellera pas.

Il n'y a pas beaucoup de grain de récolté et dimanche des fermiers ont eu des dommages par la grêle. Nous avons de la pluie ces derniers jours qui a arrêté les récoltes et la température se maintient entre 60 et 70 ce qui n'aide pas beaucoup à faire sécher le grain.

De ce temps-ci nous en avons beaucoup qui souffrent de la grippe.

BEAUMONT

MARIAGES:

Samedi le 18 août, M. le curé L. Robert bénissait le mariage de Mlle Maxine Lavigne, fille de M. et Mme Aimé Lavigne, de cette paroisse, à M. Bernard Lemay, fils de M. et Mme Lemay, de Trochu.

Les deux filles d'honneur étaient Mlles Gabrielle Lavigne, soeur de la mariée, et une cousine du marié venue de l'Est pour les noces. Elles étaient accompagnées de M. Rémi Lavigne et de M. Lemay, frère du marié.

La réception et la veillée de noces eurent lieu à notre Centre social. M. et Mme B. Lemay demeureront à Beaumont.

Le 18 août avait lieu à Rogersville, Nouveau-Brunswick, le mariage de Mlle Raymonde Arsenault à M. Daniel Lavigne, fils de M. et Mme Aimé Lavigne. M. et Mme Daniel Lavigne demeureront à Seattle pour deux ans; Daniel va poursuivre ses études pendant deux ans en vue de l'obtention de sa Maîtrise en Education.

Samedi le 25, Mlle Noella Labonté, fille de Mme veuve Zélire Labonté, de cette paroisse, épousa M. Isidore Schaub, de Plamondon. Le mariage fut béni par M. l'abbé Hébert.

Les filles d'honneur, Mlle Hortense Labonté, soeur de Noella, et Thérèse Schaub, soeur d'Isidore, étaient accompagnée de M. Jérôme Labonté, frère de Noella et de M. Léonard Schaub, frère du marié.

La réception et la soirée de noces eurent lieu à notre Centre social.

M. et Mme Isidore Schaub demeureront à Plamondon.

Voeux de bonheur à ces six jeunes époux.

BAPTEMES:

Dimanche le 26, M. le curé L. Robert baptisa Marie Germaine Maxine, enfant de M. et Mme Philippe Goudreau (Thérèse Magnan). Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Magnan, grands-parents de l'enfant.

DECES:

Le 15 août, fête de l'Assomption, Dieu rappela à Lui la belle âme de Marie-Anna Bérubé, âgée de 22 ans, fille de M. et Mme Marie-Louis Bérubé, de cette paroisse. Elle laisse dans le deuil, en plus de son père et de sa mère, deux frères: Eugène et Michel, de Beaumont; Madeleine (Mme Ghislain Sasseville), de Jean-Côté; Juliette (Mme Gérard Bélanger), de Villeneuve, ainsi que son grand-père, M. Napoléon Bérubé. Les prières eurent lieu jeudi soir au salon mortuaire "South Side Memorial Chapel".

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Roland Bérubé, cousin de la défunte, assité de M. le curé L. Robert et de M. L'Abbé D. Hébert. Les porteurs étaient: Roland Bérubé, Lucien Magnan, Francis Bérubé, Henri Magnan et Léon Vallée. La croix était portée par M. Aurélien Bérubé. Les enfants de Marie qui portaient la bannière de Marie Immaculée étaient: Mlles Emilia Magan, Marie-Anna Vallée, Noella Bérubé, Céline Magnan et Florence Lavigne.

La famille remercie tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie en assistant aux prières et aux funérailles ainsi que par l'offrande de messes.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

DONNELLY

VISITEURS:

Le R.P. Eugène Fournier, o.m.i., a passé quelques jours parmi nous avant de rejoindre son nouveau champ d'apostolat Calling Lake, Alta.

Mmes G. Dandurand et M. A. Gravel étaient de passage ici au début du mois d'août.

M. B. B. Cimon, frère d'Edouard, et Mme Cimon, soeur de M. L.P. Moquin ont rendu visité à leur parenté.

SHOWER:

La soirée organisée chez Mme Rose Maisonneuve, en l'honneur du futur mariage de Mlle Hélène Perra, a remporté un beau succès. Les cadeaux furent nombreux et variés. Les invitées rivalisèrent d'entrain, ce fut une charmante soirée sous tous rapports.

VA ET VIENT:

M.et Mme J. L. Paquette et leurs voisins ont fait un court voyage à Jasper, Banff, Radium Hot Springs et Lac Louise.

M. et Mme Ed. Cimon et leurs invités ont fait eux aussi un court et beau voyage dans les montagnes.

Mme Blanche Béland est de retour d'un long voyage à Vancouver et aux Etats-Unis.

BAPTEMES:

Marie Alice Doris, enfant de Clément Théthault et Andréa Fournier. Parrain et marraine: Léo Fournier et Hélène Gosselin.

Pierre enfant de François Brochu et Emilia Nadeau. Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Brochu.

—La mort n'a pas de terreurs quand la vie fut loyale. C'est de mal vivre qui nous fait craindre de mourir.

* * *

—Mourir c'est sortir de l'existence pour entrer dans la vie.

Gounod

ST-JOACHIM

Le samedi 18 août, une messe d'Action de grâces était célébrée par le R.P. Kinderwater à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Siméon Royer. Pour rendre hommage à leurs parents, les enfants avaient organisé un banquet et une soirée sociale.

De nombreux et riches cadeaux furent présentés aux jubilaires avec les félicitations et voeux des parents et amis.

Nous offrons à M. et Mme Royer nos meilleurs souhaits pour encore de nombreuses années de vie conjugale.

La Rév. Sr Marie-Charlotte, de la congrégation des SS. des Saints Noms de Jésus et Marie, de Montréal, était dernièrement de passage chez ses soeurs et frères des familles Préfontaine et St-Arnaud, elle était accompagnée de la Rév. Sr Agnès des Anges qui visitait sa mère Mme Leduc et ses soeurs de Morinville et d'Edmonton.

Mme J. E. Roby est retournée dans la Province de Québec après avoir passé deux mois chez sa mère Mme G. A. Thibault et ses soeurs, Mme Hancock, de Calgary, était à Edmonton en fin de semaine pour le départ de sa soeur.

M. et Mme Maurice Lavallée, leur fils Marcel et Mme A. Patenaude sont actuellement à Regina chez M. et Mme Gilbert Lavallée.

M. et Mme Léo Girouard sont de retour de Victoria où ils ont visité leur fils René et sa famille.

Mlle Bérangère Mercier revient d'un séjour à Jasper où elle a visité Mme F. Morin.

M. et Mme McGinnis, leur nièce Mme McCall et Mme Alice St-Germain de Morinville, sont de retour d'un voyage à Banff, Jasper, Lac Louise.

Nos condoléances à Mme C. Fournel à l'occasion du décès de sa soeur Mme René Rousseau, de Québec.

Mme P. Pratte est patiente à l'hôpital de la Miséricorde et M. Lucien Boudreau à la Général. Nos voeux du prompt rétablissement.

M. et Mme Lucien Roch reviennent de Grande Prairie où ils ont visité leurs fille et gendre M. et Mme René Gagné.

Mlle Lucienne Roch accompagnée d'une amie Mlle Louise Mondoux, de Montréal, sont actuellement en vacances à Banff.

M. et Mme René Breault sont de retour de Fort McLeod où ils ont visité leur fille Mme Collinson.

Camp général des filles

Du 20 au 27 août, les abords du Lac Sainte-Anne résonnaient des cris de 54 campeuses venues de tous les coins d'Edmonton et même de Beaumont et de Lacombe. Quatre religieuses de l'Assomption surveillaient et amusaient ce groupe de jeunes filles pendant que trois autres s'affairaient à la cuisine. Le R.P. Ferland, o.m.i., a présidé l'ouverture et à la fermeture du camp Le R.P. Bidault, o.m.i., aumônier au cours de la semaine, fut très apprécié par toutes. Le séjour au camp fut trop court selon l'opinion générale.

La température pluvieuse n'a pas empêché la franche gaieté de régner dans le camp. Le thème de la semaine: SERVIR DANS LA JOIE fut vraiment compris et mis en pratique. Les méditations, les prières, les slogans ont aidé à approfondir l'idée de service et de joie. Chaque campeuse devait se surveiller sur quatre points particuliers: la serviabilité, l'obéissance, le parler français et l'ordre. Les points gagnés figuraient au tableau d'affiche chaque jour et c'était à qui aurait 100 p. 100. De plus il y avait émulation entre les 5 équipes groupées par âge soit: 5 filles de 8 ans, 11 filles de 9 ans, 13 filles de 10 ans, 15 filles de 11 ans et 10 filles de 12, 13 et 15 ans. Le pourcentage s'est maintenu assez haut, ce qui témoigne en faveur du bon esprit des campeuses.

Plusieurs liens d'amitié se sont formés entre ces jeunes qui ne se connaissaient pas il y a une semaine. Un relevé fait durant le retour par autobus a révélé qu'elles venaient de 14 paroisses différentes dont 11 de Saint-Joachim, 8 de l'Immaculée-Conception, 7 de Ste-Anne, 7 de St John, 6 de St-Thomas d'Aquin, 3 de St-Edmond, 2 de St Anthony, 2 de St Andrew, 2 de Beaumont, 1 de la cathédrale, 1 de St-Joseph Chapel, 1 de St Patrick, 1 de Immaculate Heart, 1 de Lithuanian Mission et 1 de Lacombe. Le nom de camp général convient donc très bien.

Cette expérience d'une semaine vécue dans la belle nature vaut la peine d'être tentée et ne laisse que de bons souvenirs.

Annonces classées

St-Thomas d'Aquin

M. et Mme Rosaire Magnan sont de retour de leur voyage à Seattle et Vancouver où ils ont visité leur fille.

M. et Mme Tex Gallant sont actuellement en voyage à Banff. Nous leur souhaitons de bonnes vacances.

Nos jeunes filles n'ont pas joui d'une très belle température au camp d'été. Elles seront de retour cette semaine.

Le Jardin d'Enfance, tenu par les Rév. Filles de Jésus, ouvrira ses portes vers le 10 septembre prochain. La date n'est pas encore définitive. Nous sommes heureux de constater que l'inscription assez nombreuse aux Grades 1, 2 et 3 français permet de continuer avec confiance les classes en septembre.

BAPTEME:

Roger Armand Joseph, fils de M. et Mme Armand Bazinet. Parrain et marraine: M. et Mme René Bazinet.

DECES:

Nous venons d'apprendre, avec vif regret, le décès de M. Philippe Lambert, de la paroisse. Des détails plus précis vous seront communiqués la semaine prochaine. Nos sincères condoléances à la famille.

GUY

MARIAGES DE LA SAISON ESTIVALE:

Le 5 juillet dernier, Mlle Hélène Gosselin, fille de Mme Lydia Gosselin, de Guy, unissait sa destinée à M. Léo Fournier, fils de M. et Mme Alphonse Fournier, de Donnelly.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. Lafontaine, o.m.i.

Le 22 août, Mlle Estelle Brûlotte, fille de M. et Mme Delphis Brûlotte, de Guy, s'unissait à M. Raymond Fournier, fils de M. et Mme Alph. Fournier, de Donnelly.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Claude de Champlain.

Ces deux couples résideront à Donnelly. Meilleurs voeux de bonheur.

C'est avec regret que nous annonçons le décès de M. Henri Porcheron survenu dimanche le 12 août, à l'hôpital de McLennan, après une longue maladie. Il laisse dans le deuil, deux soeurs résidantes dans l'Est. Le service fut chanté à Guy, le 15 août par M. l'abbé de Champlain et il fut inhumé dans le cimetière de la paroisse.

Sincères condoléances aux familles Henri, Gérard, Joseph et Hervé Johnson et à Mme Roland Bastien tous de Guy à l'occasion de la mort de leur frère Lucien Johnson, de Falher, dont le service fut chanté le 13 août dernier.

FORT-KENT

BAPTEMES:

Marie Thérèse Jeannine, enfant de M. et Mme Bernard Chartrand, née le 27 juillet, baptisée le 2 août. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Comiré.

Joseph André Denis, enfant de M. et Mme Jean-Paul Bourbeau, né le 15 août, baptisé le 26 août. Parrain et marraine: M. André et Mlle Denise Bourbeau.

Joseph Lorne Waye, enfant de M. et Mme Marris Ross, né le 18 août et baptisé le 26 août. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Norman.

Proposeurs et secondeur à Ottawa

Ottawa. — Le premier ministre John Diefenbaker a annoncé que ce sont les députés Gordon Chaplin et Clément Vincent, nouvellement élus respectivement dans Waterloo-Sud et Nicolet-Yamaska, qui seront les porte-parole du gouvernement lors du premier débat de la prochaine session prévue pour le 27 septembre.

M. Chaplin prononcera l'amorce au débat en réponse au discours du trône et M. Vincent le secondera.

Leur intervention constituera la base du traditionnel débat de huit jours au cours duquel l'opposition peut tenter de voter la non-confiance au gouvernement.

Par la même occasion, M. Diefenbaker a également annoncé que M. Théogène Ricard, député de Saint-Hyacinthe-Bagot, nommé secrétaire parlementaire du premier ministre la semaine dernière, agirait en tant que whip du parti lors de la prochaine session.

M. Eric Winkler, député de Grey-Bruce, assistera M. Ricard.

La semaine
Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

pape Jean XXIII a requis l'agence d'entraide du Vatican de se porter sans attendre au secours des victimes. Le Souverain Pontife a fait par ailleurs parvenir sa Bénédiction Apostolique aux familles des morts et des blessés.

* * *

Washington. — Le président Kennedy a annoncé que deux submersibles à propulsion nucléaire ont atteint un historique rendez-vous au pôle Nord après avoir pénétré dans les eaux septentrionales de deux côtés opposés de l'océan Arctique. Les sous-marins fidèles au rendez-vous sont le "Skate" et le "Seadragon" qui avaient déjà exploré les profondeurs marines de l'Arctique dans des plongées prolongées faites dans le passé.

La Marine américaine a immédiatement révélé, après la déclaration du président, que les deux submersibles de 2,600 tonneaux chacun se sont livrés un jeu de "chat et de souris" sous la calotte polaire dans des manoeuvres de guerre antisubmersible, le mois dernier, avant leur rencontre et leur remontée jumelée en surface. Cette remontée a eu lieu le 2 août.

* * *

Washington. — Le secrétaire américain à la Défense, M. Robert McNamara, a annoncé que les Etats-Unis avaient l'intention d'affecter des crédits supplémentaires à la construction d'énormes fusées de lancement, dans l'espoir de rattraper l'avance substantielle que possède la Russie dans certains secteurs du développement spatial. M. McNamara a précisé, au cours d'une conférence de presse, que tant que ces grosses fusées n'auront pas été mises au point, les Etats-Unis demeureront dans l'impossibilité d'imiter les exploits soviétiques tels que celui que la Russie vient d'accomplir en envoyant en même temps deux cosmonautes dans une envolée prolongée dans l'espace. Le grand espoir des Etats-Unis est le Titan III, sur lequel le secrétariat a donné l'ordre d'entreprendre les travaux. Ce projectile posséderait de deux à trois fois la force de poussée engendrée à l'heure actuelle par les puissantes fusées soviétiques. Il ne sera toutefois pas prêt à être utilisé dans la recherche spatiale régulière avant 1964 ou 1965.

* * *

Berlin. — Les Russes ont utilisé des voitures blindées pour se rendre au cénotaphe érigé dans le secteur occidental de la ville divisée par le mur de la honte. Les trois soirs précédents, les autobus qu'utilisaient les gardes d'honneur russes avaient été lapidés par les Berlinois furieux. En entrant dans le secteur occidental, les soldats soviétiques ont passé près d'une ambulance de l'armée américaine stationnée au pied du mur dans le but de porter secours aux évadés éventuels qui seront abattus par les soldats communistes.

Faisant fi des protestations des soviétiques, six jeeps de l'armée américaine ont escorté les trois voitures blindées communistes pour éviter d'autres manifestations de la part des Berlinois révoltés par le meurtre d'un jeune homme de 18 ans qui a saigné à mort au pied du mur lorsqu'il a été abattu par les communistes au moment où il tentait de passer dans la zone occidentale. Un major américain et deux infirmiers responsables de l'ambulance qui s'est immobilisée à proximité du poste de vérification Charlie ont reçu ordre de tenter de donner les premiers soins à tout réfugié qui serait abattu par les gardes frontiers communistes en tentant d'enjamber le monstrueux mur.

C'est la mort du jeune de 18 ans, qui gisait dans une mare de sang, au pied du mur, criant et appelant vainement au secours, qui a provoqué des émeutes durant trois nuits successives de la part des Berlinois occidentaux. Non seulement les émeutiers ont-ils lapidé les soldats soviétiques, mais ils ont attaqué les Américains et leurs propres agents de police quand ceux-ci ont voulu leur faire entendre raison.

* * *

Vatican. — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII prononcera une allocution, qui sera transmise aux catholiques romains du monde entier, le 11 octobre prochain, journée d'ouverture du Concile oecuménique. Les discours du Vicaire du Christ sera transmis par ondes radiophoniques à toutes les nations d'allégeance catholique.

* * *

Castelgandolfo. — Le Pape Jean XXIII a divulgué qu'il espérait canoniser durant le Concile oecuménique, qui débutera à l'automne, le Pape Pie IX, qui a gouverné l'Eglise du Christ durant la période la plus troublée du XIXème siècle. Le Souverain Pontife a fait cette déclaration au cours d'une allocution qu'il prononçait devant des pèlerins de 15 pays à qui il avait accordé une Audience à sa résidence estivale.

Pie IX, né Mastai Ferreti, a régné de 1846 à 1878. Son règne a été le plus long dans l'histoire de l'Eglise catholique romaine. Bien qu'élu en tant que "libéral", il refusa de prendre, en 1848, la tête du mouvement unitaire italien. Il proclama les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'infaillibilité pontificale, édicta le Syllabus, mais vit se consommer pour le Saint-Siège, la perte du pouvoir temporel. "Il fut un pape altier et admirable dont on a écrit que personne n'a été plus aimé et plus détesté à la fois par ses contemporains", a dit le Saint-Père, en parlant de Pie IX.

* * *

Alger. — Des éléments de la Willaya 4 contrôlant la région d'Alger ont ouvertement défié le bureau politique de M. Ben Bella. Le conseil de la Willaya a demandé à la population de manifester en masse contre la carence et le pouvoir personnel de M. Ben Alla. L'organisme a de plus interdit ou censuré les journaux qui reproduisaient le discours du futur premier ministre de l'Algérie après les élections du 2 septembre. De son côté, le bureau politique a demandé lui aussi à la population algéroise de manifester en sa faveur.

La semaine
Dans le sport

Montréal. — Doug Harvey, joueur instructeur des Rangers de New-York la saison dernière a accepté une offre de salaire estimé à $30,000 par le club new-yorkais, mais comme joueur seulement. "L'offre était trop alléchante pour être refusée" a déclaré Harvey. Le club new yorkais lui a également apparemment accordé la permission de disposer de son temps libre comme bon il l'entendait, et ceci signifie que si Harvey le désire, il pourrait éviter des pratiques du club et venir à Montréal. Les Rangers ont acquis Doug Harvey des Canadiens la saison dernière, un club avec lequel il s'était distingué pendant 14 ans. Harvey a été choisi sur la première équipe d'étoiles à neuf reprises au cours des dix dernières saisons. Dans l'autre cas, il a été désigné sur la deuxième équipe. Il a aussi été récipiendaire du trophée Norris à sept reprises durant les huit dernières saisons.

* * *

Tacoma, Washington. — Le National Boxing Association of the World a maintenu pour une période indéfinie la suspension controversée dont a été l'objet le boxeur montréalais Robert Cléroux pour avoir refusé d'affronter à une quatrième reprise George Chuvalo de Toronto, le 18 septembre 61. Par contre à la suite de cette décision, la Commission Athlétique de Montréal en guise de protestation s'est retirée de la National Boxing Association of the World. Cléroux a déclaré qu'il était prêt à rencontrer Chuvalo à Toronto, mais dans un gymnase avec seulement les chroniqueurs sportifs en attendance, et un montant de $5,000 qui serait remis au gagnant.

* * *

Montréal. — Don Clark repose toujours à l'hôpital Général de Montréal, mais son état de santé n'inspire aucune crainte, mais la direction des Alouettes a déclaré que ce dernier a toutefois été placé sur la liste de réserve des joueurs malades

Problèmes mondiaux . . .

(suite de la première page)

étroitement lié aux problèmes de la défense nationale américaine.

5) ADENAUER

La récente lettre du président Kennedy au chancelier Adenauer avait pour objectif de souligner le désir de son gouvernement de maintenir des relations étroites américano-allemandes et également d'écarter certaines rumeurs nées d'une récente conférence de presse présidentielle selon lesquelles les Etats-Unis envisageraient des modifications fondamentales dans leur politique à l'égard de l'Allemagne et de l'Europe.

6) AIDE A L'ETRANGER

Le fait qu'un pays étranger reçoive une aide du bloc communiste ne constitue pas un obstacle à l'envoi d'une aide américaine. Il s'agit là d'une question de jugement qui touche notamment un pays comme l'Inde, qui est un pays libre, non communiste, décidé à maintenir son indépendance.

7) NATIONS-UNIES

Le vote par le Congrès des Etats-Unis des crédits nécessaires au financement des Nations unies est extrêmement important pour éviter que le chaos n'intervienne au Congo notamment. Sur ce plan particulier, il est essentiel que MM. Adoula et Tshombé se mettent daccord. Tout accord doit pouvoir faciliter la lutte contre la création d'un gouvernement non démocratique.

8) CONGRES

Cinq projets de loi actuellement soumis au Congrès devraient être adoptés avant l'ajournement parlementaire. Parmi ceux-ci se trouvent le projet concernant le commerce extérieur qui a été adopté par la Chambre mais qui attend toujours la ratification par le Sénat, et l'ouverture de 100 millions de dollars de crédit pour le financement des Nations unies.

9) CUBA

Le président a souligné que Washington possède des preuves de l'envoi de nombreux techniciens et d'une grande quantité d'approvisionnements à Cuba en provenance du bloc soviétique. Le gouvernement des Etats-Unis étudie actuellement cette question. En revanche, on n'a pas actuellement de preuves établissant que Cuba se livre à des préparatifs d'invasion contre d'autres pays d'Amérique latine.

Billet de Paris
Les succès d'une chanson

Paris. — Une chanson rapporte parfois une fortune, et Pierre Perrin, ancien chauffeur de taxi, ancien comédien, ancien époux de la doublure de Brigitte Bardot, va sans doute gagner une soixantaine de millions d'anciens francs pour avoir écrit "clair de Lune à Maubeuge". Mais voici que ce garçon aimable, très doux, qui vit avec maman et son chat se fâche.

"Tout le monde, dit-il, s'enrichit grâce au "Clair de Lune à Maubeuge". Je charge un avocat de défendre mes intérêts."

Déjà, Perrin ne touchera qu'une partie des droits d'auteur. Les soixante millions qui vont tomber dans son escarcelle seraient 120 s'il n'y avait pas l'éditeur, l'arrangeur, l'orchestrateur. Mais ce n'est pas pour cela que Pierre Perrin réclame. Il proteste parce que le "Clair de Lune à Maubeuge" a fait naître plusieurs industries qui, pour l'instant, sont extrêmement prospères. La chanson de Perrin vante les mérites de Maubeuge, petite ville du nord de la France, sur la route Paris-Bruxelles, où les automobilistes ne s'arrêtaient jamais. Maintenant que "Clair de Lune à Maubeuge" est devenu un succès mondial, la ville s'est transformée en un grand centre touristique. Tout ce qui, jadis rebutait le visiteur: ciel gris, pierres noires, fumées d'usines, ravit aujourd'hui au contraire les touristes. Le maire de Maubeuge est devenu un ami personnel de Perrin. On va tourner un film dans la ville. Bref, Maubeuge est aujourd'hui grâce à une chanson, au centre de l'actualité.

Comment déterminer comment l'auteur de la chanson doit bénéficier d'une telle réussite? Il est incontestable que l'on vend aujourd'hui beaucoup plus de cartes postales de Maubeuge qu'il y a un an — et aussi quon les vend beaucoup plus cher. Dans tout le nord de la France, de nouvelles marques de bonbons, biscuits, textiles, et souvenirs, ont adopté l'étiquette de Maubeuge. Et là on ne peut se tromper: sans la chanson de Perrin, ces nouveaux produits n'auraient pas vu le jour, et personne n'oserait prétendre que, si un jour était créé un parfum "Clair de Lune à Maubeuge", il n'y aurait là qu'une coïncidence purement fortuite. Par contre, la bière de Maubeuge existe depuis toujours, et l'on ne voit pas comment Perrin pourrait maintenant réclamer des royautés sur chacune des bouteilles vendues dans la ville.

On ignore encore s'il y aura des procès, des arrangements à l'amiable sont possibles, car dans le nord de la France, on a la tête moins "chaude" que dans le midi, et l'on se montre en général plus conciliant.

En attendant, 'Clair de Lune à Maubeuge" reste en tête de tous les classements du hit parade, et cela depuis le mois de décembre dernier.

Vient de paraître
Par le Rév. Père Gérard Labrosse ,s.j.
Ma religion est-elle en danger?

Le problème de la liberté de religion se pose-t-il au Canada? Un certain nombre de faits amènent le R.P. Gérard Labrosse, s.j., à penser que la situation actuelle présente de graves problèmes pour l'avenir. Il analyse cette question dans un ouvrage bien documenté qui vient de paraître aux Editions de l'Homme et qui s'intitule précisément "Ma Religion est-elle en danger?"

L'auteur a choisi une maison d'éditions populaires pour publier son ouvrage car il croit que le problème religieux intéresse toutes les classes de la société.

Différents faits, tels que l'adoption de la "Déclaration Canadienne des Droits", la "refonte" de la Constitution et certaines causes retentissantes (Saumur, Chaput, Roncarelli) ont amené le Père Labrosse à étudier le problème de la liberté de religion au Canada et il s'acquitte de sa tâche avec compétence. Outre ces faits, l'auteur étudie ce qui arriverait à notre liberté de religion si la province de Québec devenait un Etat indépendant.

"Ma religion est-elle en danger?" n'est pas un écrit théologique ni un essai d'apologétique. C'est une étude des faits qui constituent la situation présente. C'est donc un volume d'une brûlante actualité où l'auteur, qui est professeur de philosophie morale, tente de démontrer comment dune part, la liberté de religion est reconnue et respectée dans notre pays et comment dautre part, elle pourrait être mieux protégée. Il s'adresse aux adeptes de toutes les religions et même ceux qui ne se rattachent à aucune dénomination religieuse.

"Ma religion est-elle en danger?", qui est préfacé par James S. Thomson, M.A.D.D., ancien Archevêque de l'Eglise Unie du Canada, est en vente partout à 1.00.

On peut également se procurer ce volume en s'adressant à la Librairie des Editions FIDES, 11540, avenue Jasper, Edmonton.

—Comme il n'existe qu'une ligne droite en géométrie, il n'en existe qu'une en morale.

A.-H. Lemonnier

* * *

—La morale est la science par excellence; c'est l'art de bien vivre et d'être heureux.

Pascal

De Gaulle . . .

(suite de la page 1)

devantures de magasins endommagées par des balles perdues.

La seule voiture d'escorte, occupée par deux agents des services spéciaux, n'a pu intervenir contre les tueurs qui prenaient rapidement la fuite à bord de deux voitures, retrouvées plus tard à Clamart, banlieue de la région parisienne.

Une grenade défense a également été lancée contre la voiture du général de Gaulle, mais elle n'a pas fait explosion.

On s'explique que le chef de l'Etat n'a pas été touché par le fait que les assaillants ont tiré nerveusement sur un véhicule qui roulait à vive allure. Certains esprits "clairvoyants" ont voulu taxer l'attentat de "coup monté", mais les données mêmes de la politique gouvernementale aux prises avec l'OAS et la relative précision des rafales indiquent suffisamment l'aberration d'une telle pensée.

Une vague d'indignation a saisi la plupart des grands journaux français et l'opinion publique qualifie de "miracle" le fait que de Gaulle se soit tiré indemne de cette troisième tentative d'assassinat.

Les éditorialistes parisiens demandent notamment au président d'accepter un renforcement de sa garde personnelle et exigent de la part des autorités une lutte à outrance contre les éléments terroristes de l'OAS. Le "Monde" soulignait d'ailleurs le danger que représentait pour la sécurité du territoire l'arrière-garde de l'organisation de l'armée secrète. "Privés d'emploi en Algérie pour cause de faillite, les commandos ont repris du service en métropole. Pistolet ou patriotisme au ceinturon, ils volent les armes ou de l'argent, tuent à l'occasion et faute sans doute d'imagination, plastiquent de nouveau. Dans des caches ou des retraites, les inconsolables comptent les coups et peut-être les fonds."

Le ministre de l'intérieur, M. Roger Frey, a reconnu que le chef de l'Etat n'était pas assez bien escorté dans ses déplacements, soulignant cependant que la sécurité de de Gaulle relevait d'un service spécial installé à l'Elysée et non pas de son ministère. Et, expliquant l'attentat, M. Frey a fait savoir que de Gaulle avait gardé son calme imperturbable habituel, mais je pense que cette fois-ci il a trouvé qu'on l'avait frôlé d'un peu trop près.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 3 au 7 septembre 1962)

LUNDI: Paul Racine, s.j., "Joie au travail"
Chant par Aimé Duval, s.j.

Mardi: Rosaire St-Laurent, a.a., "Gémissements d'ouvriers"
Chant par Jacques Brel.

MERCREDI: R. Claude, s.j. (interview) "Education et cinéma"
Chant par le Grand Séminaire de Rimouski

JEUDI: R. Claude, s.j. (interview) "Je dirige une salle de cinéma"
Chant par Jacqueline Lemay, o.m.m.i., de Québec.

VENDREDI: Jean Galot, s.j., "Mon grand ami"
Chant par le Frère Rosario, Mariste de Baie St-Paul.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et...
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaïens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Air Canada célébrera ses Noces d'argent en reconstituant sa toute première envolée entre Vancouver et Seattle.

Le 1er septembre prochain, Air Canada célébrera le 25e anniversaire du premier vol régulier de ses avions à passagers en reconstituant ce vol sur la route de 122 milles que lavion avait parcouru entre Vancouver et Seattle, Washington.

Pour cette reconstitution historique, la ligne aérienne canadienne emploiera l'un de ses premiers avions, un Lockheed 10A à deux moteurs. Cet avion, le CF-TCC, est encore en service régulier, étant employé par Matane Air Service Limited pour ses opérations au-dessus du centre et de l'est de la Province de Québec, et a été loué par Air Canada.

Le CF TCC fera une tournée à travers le Canada désigné sous le nom de Voyage No 1, se rendant de Halifax à Vancouver avant d'effectuer le vol du 25e anniversaire; il s'arrêtera à un certain nombre de centres canadiens en cours de route.

Le programme prévoit qu'il visitera Halifax, Moncton et Montréal les 22 et 23 août; Ottawa, Toronto et North Bay le 24 août; Sault-Ste-Marie, Port-Arthur, Fort-William et Winnipeg le 25 août; Regina, Saskatoon et Edmonton le 27 août; et Calgary et Lethbridge le 28 août, pour arriver à Vancouver le 29 du mois.

L'avion sera piloté par huit des premiers pilotes d'Air Canada .Le capitaine J. L. "Lindy" Rood, directeur des opérations aériennes, pilotera le CF-TCC de Halifax à Winnipeg, et aura à sa droite le capitaine W. W. "Walt" Fowler, directeur régional des ventes pour la région de l'est ,durant le trajet Halifax-Moncton-Montréal; M. H. W. "Herb" Seagrim, vice-président sénior chargé des opérations, durant le parcours Montréal-Ottawa-Toronto; et le capitaine M. B. "Jock" Barclay, instructeur de vol simulé, durant le voyage Toronto, North Bay, Sault-Ste-Marie, Port-Arthur, Fort-William et Winnipeg.

Le capitaine George Lothian, surintendant des vols, pilotera le CF-TCC durant le trajet Winnipeg-Seattle et aura comme pilotes de relève le capitaine René Giguère, directeur des opérations aériennes à Winnipeg, sur le trajet Winnipeg-Regina-Saskatoon-Edmonton; le capitaine Arthur "Art" Rankin, directeur des opérations aériennes à Vancouver, sur le parcours Edmonton Calgary Lethbridge Vancouver, et E.P. "Billy" Wells, directeur des opérations au sol à Vancouver, sur le parcours Vancouver-Seattle.

Le CT-TCC aura à bord cinq des premières hôtesses d'Air Canada sur divers trajets; Mme J. R. Follette, de Montréal, née Marcelle Levac, première hôtesse d'Air Canada à épouser un pilote de la ligne aérienne canadienne, de Halifax à Montréal; Mme J. Amos Grant de Montréal, née Lucille "Luke" Garner, la première hôtesse que la ligne Air Canada ait employée de Montréal à Ottawa; Mme Paul Davoud, née Kilby Harding, qui est maintenant l'épouse du président de la Commission du transport aérien et qui avait suivi le premier cours pour hôtesse de l'air, d'Ottawa à Winnipeg; Mme George Lothian, née Rose Crispin, épouse du surintendant des vols d'Air Canada et troisième hôtesse d'Air Canada, de Winnipeg à Seattle; et Mme John Maxwell, née Pat Eccleston, épouse du directeur des ventes d'Air Canada pour la région européenne et deuxième hôtesse employée par la ligne aérienne canadienne, de Vancouver à Seattle.

Des réceptions auront lieu dans chacune des villes où l'avion fera escale, et le public, à ces endroits, sera invité à aller voir le CF-TCC.

Le chapelet à CHFA

AOUT 1962

30. Les Fermiers de Dead-Bush, paroisse de Guy
31. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

SEPTEMBRE 1962

1. R.P. L. Lafontaine, o.m.i., de Donnelly
3. Les familles de M. et Mme Michel Martel et Mme Martel, de Falher
4. Le Conseil St-Joseph, Catholic Women's League de Spirit River
5. Les élèves de l'école Racette, de Saint-Paul
6. Les paroissiens, paroisse de Ste Lina
7. La paroisse cathédrale de McLennan
8. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton
10. La famille de M. et Mme Gérard Bugeaud, de Falher.
11. La paroisse St-Louis, de Bonnyville
12. Le Club LaSalle paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton
13. L'Armée Bleue d'Edmonton
14. La paroisse St-Bernard de Lafond
15. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
17. Les familles Chalifoux et Fils de Falher
18. La famille de M. et Mme Paul-Emile Brochu, de Morinville
19. La paroisse de Jean-Côté
20. La famille de M. et Mme Guy Johnson, de Guy
21. La famille de M. et Mme J. L. Paquette, de Donnelly
22. La famille de Mme Joseph Courchesne, de Chauvin
24. La famille de M. et Mme E.-J. Laperle, de Winterburn
25. La famille de M. et Mme Georges Cartier, de Falher
26. La famille de M. et Mme Camille Deslauriers, de Legal
27. La Paroisse Marie-Reine
28. Les familles René de Moissac et Olivier Lafleur, de St-Paul
29. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Enregistrements agréables pour tous

Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine à Montréal accélère sa production de disques de bon goût.

Nous voulons en livrer quatre au choix de nos lecteurs. Le premier enregistrement Select, M. 298040, met en vedette Hélène Martin dans dix chansons. Hélène Martin s'accompagne de la guitare. Hélène Martin a bénéficié d'un témoignage important et c'est celui de Jean Giono.

Je n'aime pas tout le répertoire d'Hélène Martin. Il s'inspire tantôt de Louis Aragon, d'Arthur Rimbaud, de Jules Supervielle. Mais tout cela nous est apporté avec vérité, "sans emphase" comme le déclare Giono.

Pour situer le genre indiquons quelques titres: Je voyage bien peu — Les statues — Le petit bois — Hommage à la vie — Anthologie — La nuit — La chanson de la plus haute tour, etc. Cela évidemment très moderne.

* * *

Nous présentons ensuite une série de trois disques. Nous nous plaignons tous que nos gens ne chantent plus et qu'ils manquent de cocabulaire. Les parents soucieux de leurs responsabilités devraient procurer à leurs enfants l'un ou tous ces disques, qui plairont à tous les jeunes bien sûr, mais à toutes les catégories d'auditeurs.

Tout d'abord un enregistrement Select M-298022. **Les compagnons de la joie** chantent dix-neuf rondes et chansons doit voici quelques titres: J'ai du bon tabac — Il était un petit navire — Nous n'irons plus au bois — Meunier tu dors — Mon père m'a donné un mari — La boulangère a des écus — Bon voyage Monsieur Dumollet etc.

Ne dites pas trop tôt que vous connaissez ces airs. Un couplet, peut-être deux, vous sont familiers et après vous restez bouche bée. Un très beau disque.

Nous présentons ensuite un autre enregistrement Select M-298021. Un grand artiste français, Jean Chevrier, présente **Le petit chaperon rouge** et **Nounoug** le petit ours. Le premier est tiré du conte de Perreault mais c'est un texte de Marcel Bouret. Marcel Bouret nous livre le texte de Nounouk le petit ours. Tout cela est accompagné de musique, de chansons.

Voici quelques vedettes: Christiane Legrand, Françoise Fechtre, André Naveau. Nous formulons les mêmes remarques que pour l'enregistrement précédent.

Le dernier enregistrement, Select M-298023 nous ramène Jean Chevrier qui nous présente **L'Enfant Jésus et Petite Fleur**. Textes de Henry Lemarchand. Les artistes sont les mêmes que dans l'enregistrement précédent.

N'oublions pas qu'un peuple qui chante est un peuple qui garde son âme. Les générations se succèdent d'autres airs surgissent, mais toujours nous en revenons aux fables ,contes, récits qui ont enchanté notre enfance et celle de nos pères.

En bref, trois enregistrements superbes que l'on peut se procurer à la Maison Archambault et ailleurs. Procurez-vous au moins le plaisir de les écouter et vous serez conquis.

Rodolphe Laplante

—Le jour où on cesse de vivre ne fait pas la mort, mais la consomme. On arrive au terme, mais on était en rout edepuis longtemps.

Sénèque

* * *

—Le vrai tombeau des morts, c'est le coeur des vivants.

Victor Hugo

Pékin: récoltes ravagées

Pékin. — La sécheresne a sérieusement endommagé les récoltes de riz dans une importante région du sud-ouest de la Chine continentale. C'est ce qu'annonçait le "Quotidien du peuple" dans la capitale chinoise.

Le journal précise que la région en question s'étend sur 300,000 acres dans la province de Kweichow. Dans certains cas, la sécheresse aurait nuit aux rizières ellesmêmes, à tel point que les paysans de l'endroit ont rapidement planté de la patate douce, semé du sarrazin et autres céréales à croissance rapide dans un effort pour pallier les pertes subies.

Les habitants, poursuit le quotidien, seront appelés à collaborer à la remise en état de barrages et autres installations destinées à retenir les eaux et à irriger les champs.

M. Bohlen nommé à Paris

Washington. — La Maison Blanche a annoncé la nomination de M. Charles Bohlen au poste d'ambassadeur des Etats-Unis à Paris pour succéder au général James Gavin, démissionnaire. Ancien ambassadeur à Moscou et spécialiste des questions soviétiques au département d'Etat, M. Bohlen est tenu pour l'un des diplomates américains les plus compétents. On prévoit qu'il sera bien accueilli à Paris, même s'il arrive à un moment assez délicat dans les relations francoaméricaines. Il parle un excellent français et compte de nombreux amis en France, où il a déjà fait plusieurs séjours. M. Bohlen est âgé de 57 ans.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 – 7h.30 – 9h.00 – 10h.00 – 11h.00 – 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Attitude moins rigide des Etats-Unis face au contrôle des armements nucléaires

Washington. — Les conseillers du président Kennedy seraient d'avis que les plus récentes découvertes scientifiques justifient l'assouplissement de l'attitude des Etats-Unis en ce qui concerne le système de contrôle dont devrait être assorti tout traité éventuel avec l'URSS au sujet de l'arrêt des essais nucléaires. Ces mêmes conseillers, apprend-on, croient que les Etats-Unis devraient continuer quand même d'insister pour obtenir des postes d'inspection à l'intérieur du territoire soviétique.

Cette question a été examinée au cours d'une réunion à huis clos qui sest tenue au secrétariat dEtat, sous la présidence de M. Dean Rusk. Elle sera encore à létude alors que le président Kennedy conférera avec les principaux membres de son cabinet et ses conseillers sur le désarmement. Le président aura sous les yeux certaines conclusions auxquelles sont arrivés ses conseillers à la lumière des résultats du "projet Vela. Ce projet avait été exécuté il y a quelques mois dans le but daméliorer les moyens de détection des essais nucléaires.

A la réunion récente, des modifications possibles à l'attitude américaine auraient été discutées, particulière- l'usage de postes de détection en dehors du territoire soviétique et l'interdiction des essais dans l'atmosphère, mais non des essais souterrains. Aucune décision finale n'a été prise, toutefois.

De nouvelles techniques de détection permettraient maintenant de déceler avec une certitude raisonnable des explosions nucléaires souterraines de faible puissance à une distance de 1500 à 3000 milles. De l'avis de certains experts, c'est une amélioration sensible par rapport aux instruments précédemment connus.

On sait que l'URSS s'est toujours opposée jusqu'à maintenant à l'installation de poste l'inspection sur son territoire.

Un accord est possible avant la reprise des essais soviétiques

Ottawa. — Le ministre des affaires extérieures du Canada, M. Howard Green, est arrivé de Genève. Il s'est dit très confiant qu'il sera possible de conclure une entente à la conférence du désarmement en vue d'interdire les expériences d'armes atomiques.

En dépit du fait que l'Union soviétique ait annoncé son intention de reprendre ses essais, M. Green a exprimé l'opinion qu'un accord sera vraisemblablement conclu avant la reprise des essais soviétiques.

"Il devient plus difficile aux grandes puissances de passer outre à l'opinion publique chaque fois qu'elles effectuent des expériences thermonucléaires", a déclaré le ministre.

But de son discours

Il a fait observer que le discours qu'il a prononcé dernièrement à Genève avait pour but d'encourager les huit pays neutralistes de la conférence des 17 pays à demeurer fermes dans leur opposition aux explosions atomiques. Il a aussi voulu prévenir les grandes puissances que le monde est très bouleversé par ces expériences.

M. Green a noté qu'il n'est pas nécessaire de prendre toutes les précautions et effectuer autant d'inspections que l'Occident l'avait d'abord cru pour vérifier l'application d'un traité interdisant les essais atomiques. Il s'est dit d'avis que l'Union soviétique et les Etats-Unis ont accentué inutilement leur différend au sujet de la clause des inspections.

Méfiance réciproque

"La grande difficulté dans toute cette question du désarmement réside dans le fait que les grandes puissances se méfient beaucoup l'une de l'autre. Quand l'une fait une proposition, l'autre s'imagine immédiatement qu'il y a un piège dans cette suggestion. Je crois que la méfiance et la suspicion sont les deux pierres d'achoppement les négociations sur le désarmement", a ajouté M. Green.

Il conserve son optimisme malgré l'impasse qui a surgi dans les conversations du secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk, et le ministre des affaires étrangères de l'URSS, M. Andrei Gromyko.

Il a fait remarquer que la présence de MM. Rusk, Gromyko, du comte de Home, de Grande-Bretagne, et du ministre de la défense de l'Inde, M. V. K. Krishna Menon, avait donné de l'impulsion à la conférence.

"Je crois, dit-il, qu'on a toujours tendance à traîner en longueur dans ces conférences. Nous croyons cependant que le problème du désarmement est tellement important qu'il faut faire l'impossible pour maintenir les négociations."

Il a noté que le Canada considère "comme une très mauvaise idée" le projet d'ajourner la conférence internationale lors de l'ouverture de la session de l'assemblée des Nations Unies.

—Les morts sont les invisibles, mais ils ne sont pas les absents.

Victor Hugo

* * *

—Nous mourons en naissant, notre fin tient à notre origine.

Massillon

* * *

—Morts de demain, songez aux morts que vous aimez.

Louis Mercier

Vient de paraître

L'Expérience poétique de Marie Noël

L'expérience poétique de Mariel Noël est faite d'alternances. L'enfance, l'attente vaine de l'amour, l'insécurité d'une âme qui ne trouve pas Dieu, la solitude, puis l'acceptation de cette solitude, le dépassement, dans la joie de se donner aux malheureux, l'éblouissement mystique d'une âme qui se remet entre les mains du Père: autant de thèmes qui forment l'inspiration du poète, l'un des plus grands de notre époque.

Marie Noël n'habite pas avec nous. Elle a traversé l'existence, enfermée dans un monde à part que sa poésie, merveilleusement, nous communique parfois. Elle a vécu toute tournée vers «les seuls fantômes de son âme», fixée dans l'immobilisme d'un passé qui lui procurait ce que le présent et l'avenir ne pouvaient lui offrir.

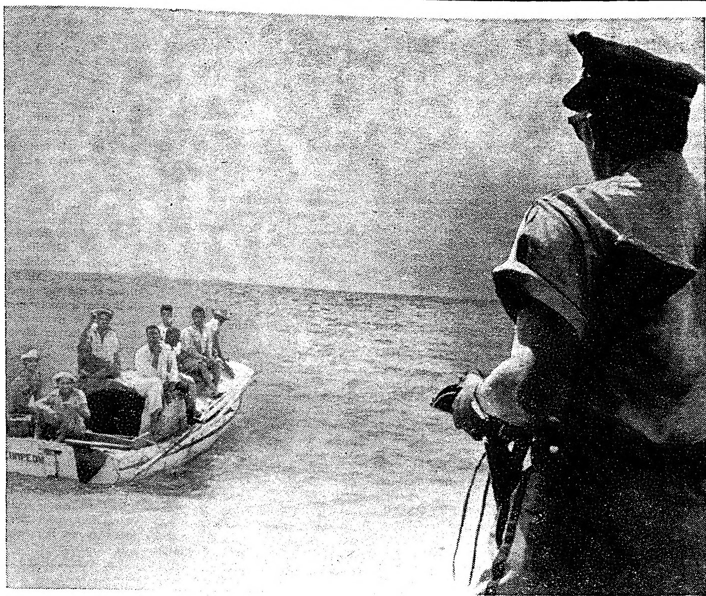
L'étude de la R. Soeur Marie Tharsicius, c.s.c. que Fides publie, nous éclaire, ainsi, plusieurs inconnus de Marie Noël. Elle nous révèle les beautés de cette âme en exil qui jamais ne se trouve bien nulle part. Qui a pu croire en la joie de Marie Noël ? Dès la plus tendre enfance il y a en elle un sentiment d'impuissance, une inquiétude constante qui l'oblige, pour survivre, à se bâtir un monde d'où elle ne s'échappera plus. A l'avance elle pressent que rien d'heureux ne peut lui arriver. Repliée sur elle-même, apeurée par le courant de vie qui circule en elle et autour d'elle, Marie Noël ne cesse de souffrir.

«Tu n'es pas d'ici, cherche ailleurs ta place».

Peu à peu détachée d'elle-même, de sa solitude, de sa propre douleur, le poète se tourne petit à petit vers la vie qu'elle pressent, «plus haute que la vie présente» nous dit Soeur Marie Tharsicius, et Dieu enfin pénètre son âme, l'apaise, lui donne la confiance d'aborder aux rives «de ce pays d'ailleurs» qu'elle entrevoit et espère.

L'étude de Soeur Marie-Tharsicius, c.s.c. intéressera plusieurs catégories de lecteurs. Tout d'abord ceux qui aiment Marie Noël et cherchent à mieux comprendre son oeuvre. Puis aussi les élèves de nos couvents et de nos collèges. L'exposé de Soeur Marie-Tharsicius les incitera à lire ce grand écrivain dont l'inspiration touche parfois aux sommets de la poésie.

L'expérience poétique de Marie Noël, par Soeur Marie-Tharsicius, c.s.c. 158 pages, $2.50. Aux éditions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1.



Huit réfugiés cubains, arrivant à Fort Lauderdale, en Floride, après avoir fait la traversée dans un petit bateau de 20 pieds, sont accueillis par un policier qui les a conduits aux autorités de l'immigration américaine. Ils ont affirmé avoir fui leur pays en raison de la disette générale dans le pays.

Feu le cardinal Gabriel-Acace Coussa, secrétaire de la Congrégation pour l'Eglise orientale

Dans la nuit du dimanche 29 juillet décédait à Rome une des grandes figures de la sainte Eglise catholique romaine: Son Eminence le cardinal Gabriel-Acace Coussa, secrétaire de la S. Congrégation pour l'Eglise orientale.

Le 16 avril 1962 a marqué une date historique, liturgique et oecuménique dans l'histoire de l'Eglise. Sa Sainteté Jean XXIII, patriarche d'Occident, conférait, selon le rite grec-melkite, en la chapelle Sixtine, la plénitude du sacerdoce à Mgr Acace Coussa, religieux de l'Ordre basilien d'Alep et, à cette époque, assesseur de la Congrégation pour l'Eglise orientale. C'était la première fois dans l'histoire de la papauté que l'évêque de Rome, revêtu des ornements orientaux, célébrait un rite melkite.

Le geste sans précédent de S.S. Jean XXIII marquait, à la fois, la transcendance de la papauté par rapport aux appartenances spirituelles, le pouvoir de juridiction de l'Evêque de Rome sur l'Eglise universelle, et l'estime que le Saint-Siège nourrit pour les Eglises d'Orient.

A cette occasion, le Pape se dit heureux de saluer dans le nouvel évêque "un fils authentique de l'Orient par sa race, son éducation et sa langue", un insigne représentant de l'Ordre basilien et un collaborateur zélé dans sa sollicitude pour les Eglises orientales, Et Jean XXIII évoqua l'Orient ,que Mgr Coussa représentait authentiquement, "avec la variété de ses peuples, dont chacun a des origines lointaines et possède d'incommensurables richesses de pensée, de traditions, d'oeuvres éminentes et glorieuses qui évoquent éloquemment l'Ancien et le Nouveau Testament". Il salua l'Ordre monastique des Basiliens, "avec ses trois siècles de vie autonome, mais dont l'esprit et les fins plongent leurs racines dans les expériences les plus hautes et les plus anciennes du monarchisme de tous les temps"; la Congrégation pour l'Eglise orientale enfin, au sein de laquelle Mgr Coussa "a assumé les vives et maternelles sollicitudes de l'Eglise universelle pour cette portion choisie de l'épiscopat, du clergé et des fidèles, variée et pittoresque dans ses rites et ses langues, et très digne de respect et d'honneur . . ."

Acace Coussa était né à Alep (Syrie) le 31 août 1897. Entré à l'âge de quatorze ans dans l'Ordre basilien melkite d'Alep, il fit ses études ecclésiastiques à Einsiedeln (Suisse) et à Rome. Il les couronna par un double doctorat en théologie et en philosophie aux Facultés de la Propagande. Ordonné prêtre en 1920, il fut directeur du Scolasticat de son Ordre, puis assistant général. Le patriarche melkite l'envoya à Rome comme membre délégué dans la Commission pour les études préparatoires à la codification du Droit canon de l'Eglise orientale. En 1923, il remplaça Mgr Cicognani, aujourd'hui cardinal-secrétaire d'Etat, comme assistant de ladite Commission. Deux ans plus tard, il devenait secrétaire de la Commission pontificale pour la rédaction du Code de droit canonique oriental.

Investi de multiples autres charges, Mgr Coussa était nommé en 1953, assesseur de la Congrégation pour l'Eglise orientale. En 1961, il devenait pro-secrétaire de cette Congrégation et, à cette occasion, était sacré évêque, comme nous venons de le rappeler ci-dessus, par le Pape lui-même.

Enfin, au Consistoire de mars 1962, Sa Sainteté Jean XXIII l'élevait àla dignité cardinalice. Avec les Eminences NN. SS. Tappouni et Agagianian, le cardinal Coussa était un des trois cardinaux de l'Eglise orientale.

En août 1962, le cardinal Coussa était nommé secrétaire de la S. Congrégation pour l'Eglise orientale où il succédait, une fois de plus, au cardinal Cicognani, promu Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté.

Le cardinal Coussa a publié de nombreuses études, soit historiques, soit juridiques, et rédigées tant en français qu'en latin ou en italien.

Espagne: alignement sur l'Europe

Bilbao. — Le ministre espagnol du Commerce, M. Alberta Ullastre, est d'avis que l'Espagne doit chercher à s'aligner sur l'Europe dans le domaine de la productivité, du niveau de vie et les salaires. Toutefois, en ce qui concerne les possibilités d'entrée de l'Espagne dans le Marché commun, le ministre a souligné que certains secteurs de l'économie espagnole tels que l'agriculture et certaines industries traditionnelles sont encore loin de réunir les conditions nécessaires à une telle adhésion. M. Ullastre a aussi annoncé que le plan de développement économique auquel travaille le gouvernement serait mis en application dans un an environ.

Prélats expulsés du Ghana

Accra. — Le Ghana a expulsé deux hauts prélats de l'Eglise anglicane parce qu'ils ont critiqué "l'athéisme" des Jeunes Pionniers, le mouvement national de la jeunesse ghanéenne. Il s'agit de l'évêque l'Accra, le Dr Richard Roseveare, et de l'archevêque de l'Afrique occidentale le très révérend Cecil J. Patterson, qui sont partis à Lagos, au Nigeria, pour assister à une conférence de leur Eglise. Dans une brève déclaration, le ministère de l'Intérieur a précisé que la présence du rév. Roseveare n'était plus considérée comme utile au bien public. Quant à l'archevêque, il a reçu une lettre l'informant de l'ordre d'expulsion avant son départ pour Lagos.

LES JEUNES ET LA JEUNESSE

Il paraît que les jeunes gens d'aujourd'hui ne pensent qu'à leur plaisir, sont incapables de se donner le moindre mal pour quoi que ce soit, ne savent plus travailler, ne savent plus s'amuser, manquent complètement de fantaisie et d'originalité, n'ont plus aucun ressort, aucune imagination, qu'ils sont nés fatigués, qu'ils sont blasés avant l'âge, abrutis par les magazines, par le cinéma et par le jazz, intoxiqués d'alcool et de tabac, totalement inconscients, persuadés que tout leur est dû d'un sans-gêne incroyable, avec un culot monstre, ne se gênant jamais pour personne, profondément égoïstes, toujours vautrés, qu'ils vivent allongés, mènent une vie idiote, n'ont plus aucune résistance, tiennent à peine sur leurs pieds, sont tous bossus, donnent une impression malsaine, sont complètement avachis, se f... de tout, n'ont plus la moindre notion du devoir, incapables de sacrifice, e pensent qu'à l'argent, ont des exigences incroyables, trouvent normal que tout soit cuit, sont dépourvus de scrupules, n'ont plus aucune moralité, sont de petits profiteurs, capables de n'importe quoi, passent leur vie dans des boîtes, jettent l'argent par les fenêtres, traînent avec n'importe qui, gaspillent leurs plus belles années, ne savent pas résister à cinq minutes de plaisir, n'ont plus aucune tenue, sont complètement débraillés, vivent dans un laisser-aller total, n'ont plus aucune foi, aucun enthousiasme, aucun idéal, ne croient plus à rien, ne s'intéressent plus à rien, ne lisent plus une ligne, ne parlent même pas français, s'expriment en bafouillant, 'articulent plus, sont d'une ignorance crasseuse, pleins de prétentions avec cela, et insolents, se moquant de leurs parents, profondément mal élevés, beaucoup trop gâtés, perdus par la facilité, trouvant normal tout ce qu'on fait pour eux, incapables de dire merci, ne sachant même pas ce qu'est la reconnaissance, n'ayant plus de coeur, se moquant de tous les sentiments, impuissants à aimer, couchant comme ils boivent du whisky, se marient beaucoup trop jeunes, ne doutent de rien, se croient tout permis, ne savent pas ce qui les attend, ont la vie trop facile, auront bien des déboires, sont en réalité à plaindre...

Tout cela serait bien triste si, Dieu merci, nous n'avions pour consoler la jeunesse qui, elle, est toujours belle et sacrée, cette jeunesse dont on a plein la bouche et plein la plume.

Que les jeunes soient paresseux, cyniques, avachis, ignorants, mufles et crasseux semble n'altérer en rien ses éternelles qualités. Elle continue à fasciner les poètes, les vieillards et les gouvernements, les mêmes d'ailleurs qui déplorent les turpitudes des jeunes gens. C'est un phénomène mystérieux et qu'il faut bien admettre, puisque des gens aussi sérieux ne sauraient se tromper. C'est encore un de ces miracles français: de même que nous ne pouvons pas supporter notre voisin, mais que l'humanité en général nous fait fondre le coeur, de même que nous trouvons les Français odieux et la France admirable, il faut savoir que chez nous les jeunes gens sont haïssables et que la Jeunesse est sacrée.

Françoise Parturier.

"Le Figaro"

Pour vous mesdames

Les économistes vous conseillent de regarder l'envers d'une robe avant de l'acheter

Toronto. — Quand vous achetez une robe, retournez-la à l'envers, recommandent les experts de la section "vêtements" du service des sciences ménagères, rattaché au département de l'Agricultre de l'Ontario.

C'est en examinant la finition et les autres détails qui apparaissent à l'envers d'un vêtement que l'on peut juger de sa résistance.

Une coupe appropriée est nécessaire, pour que la robe soit confortable et puisse être suspendue sans s'étirer ou faire des poches. On examine les manches, le devant, le dos, la jupe, qui doivent être taillés sur le droit et en droite ligne avec la trame du tissu.

Les vêtements sur le biais doivent être vraiment taillés sur le biais et cousus solidement. Même alors, les morceaux ainsi réunis peuvent être étirés au lavage ou au nettoyage à sec ou rétrécir de façon inégale.

Les points doivent 'tre finis, égaux, continus et droits, avec tous les fils noués. Les agrafes, boutons-pressions, boutons, ganses et autres garnitures doivent être solidement et proprement fixés.

Les coutures doivent 'tre exemptes de vides ou de poches; elles doivent être renforcées, quand le matériel est lâche ou glissant et porté à s'érailler. Elles doivent également être assez larges pour permettre des modifications subséquentes.

PAS TROP DE CORRECTIONS

Si un vêtement a besoin d'un grand nombre de corrections, il est préférable de ne pas l'acheter, disent les experts. Il faut en effet être très habile pour conserver sa ligne initiale à un vêtement corrigé et aussi, il est souvent difficile d'effacer les traces des premières coutures sur un grand nombre de nouveaux tissus.

Toutes les pinces des vêtements ne peuvent être ouvertes, certains manufacturiers perçant un trou initial dans le tissu avant la coupe. Les corrections au cou, au buste et aux épaules, surtout celles des tailleurs et manteaux sont très importantes et doivent être évitées.

Le col d'une robe doit suivre le cou et l'emmanchure doit permettre aux bras de se mouvoir librement. La taille ne doit pas être trop serrée et la jupe ne doit pas craquer sur les hanches et entraver la marche.

PRUDENCE DANS LES ACHATS

Lorsqu'on achète un manteau ou un tailleur, il faut être plus prudente que s'il s'agit d'une robe.

Le col du manteau ou du tailleur doit tomber avec facilité, sans faire de plis ou sans retrousser sur les bords. L'emmanchure devra être assez profonde pour assurer la liberté des mouvements, les manches assez larges pour laisser jouer le coude.

La jupe qui plisse sur le ventre et qui forme une poche à l'arrière est un fléau. Le pli arrière dune jupe doit avoir au moins trois quarts de pouce de profondeur.

On assure souvent l'acheteuse que tel ou tel vêtement se presse bien, mais si les plis proviennent d'une mauvaise coupe, d'une mauvaise couture ou de pauvres méthodes de "correction", il sera toujours plissé.

Ne considérez pas telle ou telle aubaine, si le vêtement offert ne complète pas votre garde-robe, conseillent les économistes.

Une acheteuse doit consacrer le plus fort montant d'argent à l'achat des vêtements qu'elle portera le plus souvent et le plus longtemps.

Quant aux robes et costumes 'lavez et portez", souvent ils doivent être repassés, surtout les vêtements très bon marché, dont le matériel devient moins discipliné beaucoup plus vite que celui des vêtements plus coûteux. Par exemple, lors des tests, on a conclu qu'une robe de $3 devra être repassée à la vapeur après trois lavages et devra être humectée avant d'être repassée, après six lavages.

—C'est par la mort que la morale est entrée dans la vie.

Chateaubriand

Naissances, mariages et décès

Ottawa. — Les naissances, les mariages et les décès au Canada ont tous dépassé ceux enregistrés l'année dernière pour les sept premiers mois, ainsi que le rapporte le Bureau fédéral de la statistique. Les naissances ont augmentées de 2,042, pour atteindre un total de 278,271. Les mariages ont augmenté de 1,585 pour atteindre 63,609, et les décès furent au nombre de 85,805, soit 3,452 de plus.

Guerre de Sécession?

Toronto. — "C'est un peu la situation de la Floride pendant la guerre de Sécession! Je savais qu'il existait un certain malaise entre Canadiens français et Canadiens anglais, mais je n'aurais jamais cru qu'il fut si important", s'est exclamé le gouverneur de la Floride après avoir écouté les discours du premier ministre Jean Lesage du Québec et du maire de Toronto, à l'Exposition nationale canadienne. M. Farris Bryant a déclaré que son Etat était fier d'être représenté à cette exposition et qu'il verrait, l'année prochaine, à ouvrir un pavillon plus spacieux.

La semaine
A Québec

Québec. — Le premier ministre du Québec a qualifié de "complexe et de difficile" le projet de la nationalisation de la compagnie d'électricité "Shawinigan Water and Power". M. Lesage, qui a tenu une conférence de presse télévisée, a précisé qu'il suffit simplement de considérer l'aspect financier de l'entreprise, pour se rendre compte des difficultés auxquelles on s'expose. Il a ajouté que le gouvernement annoncerait sous peu sa décision à ce sujet, mais il a toutefois refusé de dire s'il le ferait avant la reprise de la session en novembre. M. Lesage s'est en outre prononcé en faveur d'un réseau national d'électricité entre les provinces en soulignant cependant que la houille blanche est une question qui relève entièrement des provinces.

Par ailleurs, interrogé sur le rassemblement pour l'indépendance nationale, le chef du gouvernement québécois a trouvé que le président de ce mouvement, M. Chaput, allait trop loin en demandant que le Québec se sépare entièrement du Canada. M. Lesage considère que l'on devrait accorder une meilleure chance à la confédération. Il a ajouté que, lors de sa visite récente dans l'ouest du Canada, il a constaté que les Canadiens anglophones considèrent les Canadiens-français comme des citoyens égaux.

* * *

Québec. — Le ministre des Travaux publics du Québec a annoncé qu'un contrat de un million 794 mille dollars a été accordé pour la construction d'un nouveau palais de justice à Saint-Hyacinthe. Cet édifice sera construit sur l'emplacement de celui qui a été démoli récemment, il abritera la cour supérieure, la cour du magistrat, et les bureaux des archives, du coroner et de la police provinciale. Les travaux seront terminés au début de 1964.

* * *

Québec. — Les gouvernements de la France et de la province de Québec élaborent actuellement un programme d'échanges de diplômés universitaires. M. André Rousseau, ministre provincial de l'Industrie et du Commerce, a annoncé à Québec qu'il a entrepris des pourparlers à ce sujet avec l'ambassade de France à Ottawa. Le séjour des universitaires étrangers serait de deux ans.

* * *

Québec. — Une mission commerciale française visitera la Province de Québec du onze au treize octobre. M. Lesage a précisé qu'il s'agit d'un groupe de banquiers et d'industriels. Par ailleurs, le premier ministre a fixé au 23 octobre la date de l'inauguration officielle de la Maison du Québec à Londres. M. Lesage quittera Québec le 15 octobre, pour visiter dans l'intervalle quelques pays d'Europe occidentale.

* * *

Montréal. — Environ deux cents chauffeurs de taxi de Montréal se sont officiellement affiliés à la Fraternité Internationale des Camionneurs. Les nouveaux membres ont ensuite élu un bureau de direction de sept membres.



Il y a six mois, Kenneth Krantz, âgé de 16 ans, trouvait dans un banc de neige, un magot de $2,056.00 et le remettait à la police de Windsor, en Ontario. Comme l'argent n'a été réclamé par personne, il a été remis à Kenneth qui s'en servira pour poursuivre son éducation.

Excepté un, tous sont propriétaires d'une seule voiture de taxi. Seul, M. Benny Bercovitch possède une flotte de dix voitures. Après la réunion, environ 150 taxis ont formé un défilé sur la rue Sainte-Catherine, mais la police les a dispersés.

* * *

Québec. — L'Université Laval de Québec a annoncé son intention de réunir à la cité universitaire les sept divisions de sa Faculté d'Agronomie. Au début de septembre on commencera à construire un édifice qui contiendra les écoles de Biologie, de Botanique et de Génie Agricole. Ces cours se donnaient auparavant à Oka et à Sainte-Anne de la Pocatière.

* * *

Sherbrooke. — L'Association Canadienne des Chefs de Pompiers a tenu son 54ème congrès annuel, à Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est, au Québec. Lors de l'inauguration des assises, les 600 délégués ont élu leur président le Chef D. S. Dunnett, de Winnipeg. Le chef K. R. Putnam, de Kitchener, en Ontario, a été élu représentant canadien auprès de l'Association internationale.

M. Ls Saint-Laurent: Prix Newman

Ottawa. — La Fédération canadienne des clubs Newman a annoncé que le prix cardinal Newman de cette année serait attribué à M. Louis Saint-Laurent, ancien premierministre du Canada.

Ce prix est attribué annuellement à un catholique laïque qui s'est illustré par sa contribution à la vie intellectuelle du pay et a fait montre de principes chrétiens dans l'exercice de ses fonctions publiques.

M. Saint-Laurent recevra son prix à Québec au cours d'une cérémonie intime.

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker a déclaré aux trois associations de fonctionnaires fédéraux que son cabinet étudie les demandes formulées par ces organismes au sujet d'une rencontre avec le gouvernement.

Ces demandes ont été faites à la suite de la décision prise, il y a plusieurs semaines, de "geler" les salaires des fonctionnaires durant la période du programme d'austérité annoncé par le gouvernement.

En réponse au premier ministre, la Fédération des fonctionnaires fédéraux demande que seule la question relative au délai des hausses de traitements soit à l'agenda de cette rencontre.

Le Rassemblement pour l'indépendance nationale deviendrait un parti politique

Shawinigan. — Le chef du Rassemblement pour l'indépendance nationale, M. Marcel Chaput, a déclaré à Shawinigan que le RIN entend se transformer en parti politique. Il a précisé que le congrès du mouvement sera appelé en octobre prochain à arrêter une décision à ce sujet.

M. Chaput a pris occasion d'un discours qu'il prononçait devant l'Association des étudiants universitaires de la Mauricie pour faire la déclaration.

Il s'en est pris violemment au parti libéral, à son "inaction" et à l'influence néfaste du conseiller législatif Georges Marler sur M. Lesage, déclarant que si le gouvernement hésite et se refuse à nationaliser l'électricité en dépit des pressions du peuple et du ministre même des Richesses naturelles, M. René Lévesque, c'est à cause de cette influence de M. Marler.

M. Chaput a révélé que dès le début de juin dernier il avait décidé de se préparer à l'action politique directe en préparant un programme et en modifiant ses cadres, mais que maintenant, "devant l'inaction du vieux parti libéral au pouvoir, succursale de la rue Saint-Jacques, il faut plus que se préparer à l'action politique: il faut s'y engager."

Le chef du RIN a accusé M. Lesage de voiloir minimiser devant le groupe oppresseur le sentiment de liberté qui anime le Québec canadien-français. Il l'a accusé surtout de ne pas passer à l'action.

"Il est temps, a-t-il dit, que toute la population du Québec sache ce qu'entend faire le cabinet au sujet de la nationalisation de l'électricité... Si le premier ministre ne veut pas libérer son peuple, c'est qu'il est livré corps et âme à la haute finance par lintermédiaire de son représentant Georges Marler.

L'EMINENCE GRISE

Celui-ci, de déclarer M. Chaput, est le tout-puissant à Québec, l'éminence grise de qui relèvent toutes les décisions:

"Il faut se souvenir de ce nom: c'est celui du chef suprême de la province de Québec, celui qui a décidé, contre la volonté de la population québécoise, que les compagnies d'électricité ne seront pas nationalisées, celui qui distribue des subventions aux écoles françaises comme anglaises, celui qui établit le budget, bref, celui qui décide tout, le tout-puissant de la politique de Québec: Georges Marler".

Le chef séparatiste a ajouté que devant cette inaction et cet asservissement du parti libéral, le RIN a conclu qu'il n'y a rien à attendre des vieux partis.

A l'occasion de son passage à Shawinigan, le chef du RIN a également versé une contribution de $10 dans la caisse de grève des employés de la Shawiniga Chemicals Limited.

Les 1,400 ouvriers se sont mis en grève le 16 août par suite de différends relatifs aux droits d'ancienneté, à la classification des emplois et à la sécurité de l'emploi.

La semaine
Au Canada

Paris. — Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, a rendu visite à M. Pierre Taittinger, président du conseil municipal de Paris. Leur conversation a porté principalement sur le nouveau métro montréalais, auquel collaborent des techniciens français.

* * *

Halifax. — Le maire de New-Waterford, en Nouvelle-Ecosse, conserve encore l'espoir que la houillière numéro 16 de la Dosco ouvrira à nouveau ses portes. M. MacNeill estime possible que le gouvernement fédéral renverse sa décision et fournisse des subsides à la mine pour qu'elle continue à opérer. La houillère numéro 16 faisait vivre près de 1,000 mineurs de New-Waterford, mais elle avait coûté en deux ans, un million deux cent mille dollars au gouvernement d'Ottawa.

* * *

Bonn. — Le ministère des affaires économiques de l'Allemagne fédérale a révélé que les exportations du Canada en Allemagne ont diminué sensiblement au cours du premier semestre de 1962. Pendant ces six mois, Bonn a importé pour 103 millions de dollars du Canada, soit une diminution de 2 et demi pour cent par rapport à la même période en 1961.

* * *

Toronto. — Les services de santé de l'Ontario ont accéléré leur programme d'immunisation contre la variole. 265 professeurs d'écoles secondaires ont été inoculés à Guelph, l'un d'entre eux ayant voyagé sur le train où se trouvait la famille du jeune William Orr, qui a ramené la maladie du Brésil.

La semaine
A Ottawa

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker a annoncé la nomination de M. Marcel Lambert, député conservateur d'Edmonton-Ouest au poste de Président des Communes au vingt-cinquième Parlement canadien. M. Lambert, qui est âgé de 43 ans, succédera à M. Roland Michener, qui a causé une vive surprise en étant défait aux élections nationales du 18 juin dernier. M. Diefenbaker, qui a annoncé le choix du gouvernement à la suite d'une réunion de son Cabinet, soumettra le nom de M. Lambert à l'approbation de la Chambre lors de l'ouverture de celle-ci, le 27 septembre: le choix du premier ministre est traditionnellement ratifié à l'unanimité par les autres partis. Bien que citoyen de l'Ouest canadien par naissance et résidence, M. Lambert semble avoir été choisi comme successeur de M. Michener en raison de la longue tradition voulant que les présidents des Communes soient alternativement de langue anglaise et française, et de l'énorme avantage provenant du fait qu'il parle parfaitement les deux langues officielles du Canada.

Le nouveau président aura beaucoup à faire pour diriger une Chambre des Communes où le gouvernement ne contrôle que 116 des 265 sièges. Dans la plupart des Parlements le président, en tant que membre du gouvernement, peut compter sur l'appui de la majorité dans toute question de procédure, cette fois-ci, toutefois, M. Lambert aura à s'assurer l'appui entier d'au moins un des partis de l'Opposition pour maintenir la confiance à la Chambre. La plupart des observateurs sont d'avis que M. Lambert possède le tact et l'habileté nécessaire pour mener à bien cette tâche délicate.

* * *

Ottawa. — La Pologne a signé à Ottawa, un accord commercial par lequel elle s'est engagée à acheter dès cette année, 18 millions de boisseaux de blé. Le sous-ministre du Commerce de Varsovie, M. Franciszek Modrezwzki, qui a annoncé la conclusion de l'accord a ajouté que son pays s'est engagé à se procurer 12 autres millions de boisseaux advenant que la récolte polonaise s'avère insuffisante.

* * *

Vancouver. — L'ambassade du Japon au Canada s'est plaint de la pression qu'on exerce sur son pays pour l'empêcher d'exporter à destination du Canada. M. Ushiba a déclaré à Vancouver, que les autorités fédérales agissent vis-à-vis du Japon de la même manière que les Etats-Unis pour le bois canadien. Il a ajouté que si les Canadiens se sentent brimés par les requêtes américaines, le peuple japonais éprouve la même déception vis-à-vis d'Ottawa.

Vente publique de terres

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE
DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES
MUNICIPALES

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan qui aura lieu à la Salle communautaire de Wanham, Alberta, mercredi le 26 septembre 1962 à 2h. de l'après midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 132

Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rge	M.	Acres
N.O.	19	77	24	5	160
N.E.	21	79	24	5	157
S.E.	28	79	24	5	160
S.O.	28	79	24	5	160
S.E.	17	77	25	5	159
S.O.	21	77	25	5	159
N.E.	25	77	25	5	159
N.E.	26	77	25	5	159
N.O.	36	77	25	5	159
S.O.	36	77	25	5	159
N.O.	27	78	25	5	152.98
N.E.	23	77	26	5	160
N.E.	1	78	26	5	157.46
S.E.	1	78	26	5	157.47
S.O.	4	78	26	5	159
S.O.	25	78	26	5	152.13
Pte S.E.	16	76	1	6	105
S.E.	16	76	1	6	38.84
(C. de T. 126-D-130)					
N.O.	33	77	2	6	159
N.E.	8	78	2	6	159.92
Pte S.O.	15	78	2	6	.1
(C. de T. 212-D-78)					
S.E.	34	78	2	6	158.97
Pte S.O.	15	78	2	6	.29
(C. de T. 62-N-127)					

Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rge	M.	Acres
Pte S.O.	30	76	3	6	156.06
S.E.	7	78	3	6	159.34
N.E.	17	79	3	6	161
N.O.	17	79	3	6	161
S.E.	33	77	4	6	159
S.E.	36	77	4	6	159

Belloy

Lot	Block	Plan
5	1	2967ET

Tangente

Lots	Block	Plan
2, 3	4	525HW

Eaglesham

Lots	Block	Plan
4	3	2937HW
4, 5	1	5142HW

Peoria

Lot	Block	Plan
2		1003KS

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve de mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 30ème jour de juillet 1962.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

Vente publique de terres



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE
DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES
MUNICIPALES

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan qui aura lieu au magasin Bassarabs à Calais, Alberta, jeudi le 27ème jour de septembre 1962 à 10h. du matin.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 126

Pte de Sec.	Sec	Twp.	Rge.	M.	Acres
Pte N.E.	13	69	22	5	143.32
Pte N.E.	24	69	22	5	33.2
(C. de T. 61-L-149)					
S.E.	24	69	22	5	140.3
N.O.	30	70	25	5	157.01
S.O.	33	70	25	5	159
N.O.	30	70	26	5	160
S.E.	16	71	26	5	161
N.E.	35	71	26	5	160
N.O.	2	72	26	5	160
Pte S.E.	5	72	26	5	158.29

Pte de Sec.	Sec.	Twp.	Rge	M.	Acres
N.E.	18	72	26	5	160
Pte S.O.	18	72	26	5	145.3
Pte S.O.	36	70	27	5	122
Pte S.E.	1	71	1	6	135.6
S.O.	12	71	1	6	161
Pte N.O.	15	72	1	6	159.3
S.O.	15	72	1	6	161
N.E.	4	72	2	6	153.43

Sturgeon Lake Settlement

Pte Lot 2
(C. de T. 202-N-172)

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions continues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 30ème jour de juillet 1962.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.